

Sahara occidental

Que pèsent les précisions de Boulos ?

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8168 – DIMANCHE 20 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SAÏD CHANEGRIHA :

«L'Algérie une cible pour ses ennemis»

Page 3

Rapport de la Banque Mondiale sur l'Algérie

LES VOYANTS AU VERT



Depuis 2017, l'Algérie a triplé ses exportations hors hydrocarbures, atteignant 5,1 milliards de dollars en 2023, marquant un progrès vers la diversification économique. C'est ce qu'a révélé un rapport de la Banque Mondiale (BM) intitulé «Comment l'Algérie construit une économie dynamique pour l'avenir». La BM a salué les efforts du pays, notamment la loi sur l'investissement de 2022, l'Adoption du système communautaire portuaire (APCS) et l'élargissement du champ d'action d'ALGERAC.

Page 5

LES PRODUITS NATURELS EN VOGUE

Rush des consommateurs

Page 4

MENDICITÉ DÉGUISÉE

L'ARNAQUE DANS LES BUS

Page 6

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Vibrato des Andes et murmure aztèque

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE À BÉJAÏA

Tous les moyens mobilisés

LE WALI de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a présidé un conseil de wilaya consacré à plusieurs dossiers, dont en priorité l'organisation des examens de fin d'année. À cette occasion, il a exhorté l'ensemble des intervenants à «mobiliser tous les moyens humains et logistiques nécessaires afin d'organiser ces examens dans de très bonnes conditions et d'en garantir le bon déroulement». C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la cellule de communication de la wilaya. Le chef de l'exécutif local a donné, le 16 avril, des instructions claires aux responsables du secteur de l'éducation, «préparer les centres d'examen et de correction, mobiliser les équipements indispensables, tels que les appareils de climatisation, garantir le bon fonctionnement des cantines scolaires et autres lieux de restauration, équiper les centres de soins, assurer les moyens de transport, l'approvisionnement en eau potable, l'électricité, ainsi que la sécurité dans et autour des centres», précise la même source.

Un exposé détaillé a été présenté par le directeur de l'éducation sur l'ensemble des mesures prises en vue de cette échéance majeure. Il a évoqué les actions relatives à la préparation des centres d'examen et de correction, des espaces de restauration, de soins et d'hygiène, ainsi que les dispositifs de secours, de surveillance et de transport. Toutes ces mesures sont mises en œuvre en coordination avec les services concernés. Les discussions ont également porté sur la coordination entre les différents acteurs, assurée par la cellule de suivi chargée de superviser les étapes de préparation, d'organisation et de gestion des ressources humaines et matérielles nécessaires à cet important rendez-vous scolaire.

Par ailleurs, plusieurs infrastructures éducatives seront mises en service dès la rentrée scolaire prochaine. C'est ce qui a été annoncé lors de cette même réunion par le directeur local des équipements publics (DLEP). Selon le rapport présenté, le secteur de l'éducation sera renforcé par de nombreuses nouvelles structures : dix écoles primaires, trente-sept salles de classe et treize demi-pensions pour le cycle primaire, dont la mise en service est prévue pour la prochaine rentrée. Pour le cycle moyen, il est prévu la réception de deux CEM, cinq salles de classe supplémentaires, deux demi-pensions et une salle de sport. Le cycle secondaire, quant à lui, bénéficiera de deux nouveaux lycées et d'une salle de sport.

En anticipation de la rentrée prochaine, plusieurs projets ont déjà été concrétisés. Ainsi, trois nouvelles salles de classe ont été réceptionnées la semaine dernière par le chef de daïra d'Akbou à l'école primaire Tadji Mohamed de Béni K'sila. Cette opération vise à améliorer les conditions de scolarisation des élèves. Il en est de même pour l'école primaire Mohamedi Larbi du village Aguemoune, dans la commune de Taourirt Ighil, qui a vu la mise en service d'une nouvelle cantine scolaire, un bloc administratif et un nouveau bloc sanitaire.

Enfin, le wali a appelé l'ensemble des acteurs à préparer convenablement les infrastructures destinées à accueillir les élèves à la prochaine rentrée. Des consignes ont été données afin d'initier des opérations de vérification et d'entretien des établissements, incluant l'installation et la réparation des chauffages, l'amélioration de la restauration scolaire et du transport, entre autres volets essentiels au confort et à la réussite des élèves.

N. Bensalem

PLUS DE 20 CONVENTIONS POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS NATIONAUX

De l'université à l'innovation sociale

A l'initiative du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, plus de 20 conventions de partenariat ont été signées, hier, à l'USTHB, entre universités et centres de recherche nationaux. L'objectif est de renforcer les synergies et d'inscrire la recherche dans une dynamique d'innovation et de développement.



Une étape importante.

C'est dans l'amphithéâtre de l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USTHB) à Bab Ezzouar qu'a eu lieu la cérémonie de signature de ces conventions-cadres, réunissant établissements universitaires et centres de recherche.

L'événement marque une étape importante dans la politique nationale visant à rapprocher l'université du monde socio-économique, à travers la valorisation de la recherche appliquée.

Ces partenariats visent à instaurer une collaboration active dans plusieurs secteurs stratégiques, notamment les énergies renouvelables, l'agroalimentaire, les technologies industrielles, la sécurité ou encore les sciences des matériaux.

Les étudiants, intégrés à ces projets, bénéficieront d'un encadrement scientifique renforcé ainsi que d'un accès privilégié aux infrastructures de pointe de ces centres de recherche.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a salué l'initiative en affirmant que ces conventions représentent «un investissement dans le futur proche, dont les premiers fruits commenceront à apparaître dès aujourd'hui».

Dans son allocution, le ministre a appelé à une transformation profonde de l'université algérienne, la qualifiant de «moteur de l'économie nationale». Il a insisté sur la nécessité de sortir les établissements universitaires et les centres de recherche de leur isolement, en les inscrivant pleinement dans leur environnement social et économique. «Il s'agit de rendre la recherche plus visible, plus utile, et de transférer ses résultats vers le marché, en phase avec les attentes de la société et les ambitions de l'Algérie nouvelle», a-t-il souligné.

Parmi les universités partenaires, figurent l'université Djilali-Liabès de Sidi Bel Abbès, l'université Ferhat-Abbès de Sétif, ainsi que d'autres institutions de formation supérieure réparties sur l'ensemble du territoire national.

Du côté des centres de recherche, on retrouve des structures de référence, telles que le Centre de développement des technologies avancées (CDTA), le Centre de recherche en technologies industrielles (CRTI) ou encore le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER). A travers cette dynamique, le ministère entend bâtir «un système scientifique et technologique national fondé sur la connaissance», où la complémentarité entre formation et recherche devient un levier de développement. L'objectif est de stimuler l'innovation, développer les compétences et faire progresser les universités algériennes dans les classements internationaux.

Cette stratégie, portée par le programme présidentiel dans le cadre du second mandat du chef de l'État, s'inscrit dans une volonté plus large de faire de la recherche scientifique un véritable moteur de transformation économique et sociale.

Lynda Louifi

UNITE AFRICAINE

Les jeunes Algériens au front

LA JEUNESSE algérienne constitue aujourd'hui une force dynamique, agissant concrètement pour rapprocher les peuples africains. C'est ce qu'a affirmé hier Ishak Ibn El Qayyem Kenouna, président de l'Organisation internationale de la jeunesse et de l'enfance, lors d'un forum consacré au rôle de la jeunesse algérienne dans le renforcement de l'intégration africaine. Prenant la parole à l'ouverture des travaux du forum, organisé au Centre culturel de la Grande Mosquée d'Alger, en présence de nombreux jeunes, de représentants d'organisations nationales et internationales ainsi que d'acteurs institutionnels, M. Kenouna a salué la volonté de la jeunesse algérienne de bâtir des ponts entre les peuples et de porter des initiatives économiques et technologiques communes. À cette occasion, il a évoqué les propos du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui affirme régulièrement que «l'Algérie se construit avec les bras de sa jeunesse», mettant en avant la volonté politique de faire de la jeunesse le pilier des projets nationaux et continentaux». Le président de l'Organisation internationale de la jeunesse et de l'enfance a qualifié ce forum de «plateforme essentielle pour faire entendre la voix d'une jeunesse africaine unie». Il a affirmé que l'Algérie, pays leader sur un continent riche en potentiel, peut compter sur sa jeunesse pour être la force motrice du changement et le trait d'union entre les peuples africains. Selon lui, les jeunes disposent aujourd'hui de tous les atouts nécessaires pour transformer les défis du continent en opportunités concrètes, et œuvrer à l'édification d'une Afrique plus solidaire, unie et forte. Le forum a également permis de débattre de moyens concrets pour renforcer l'intégration économique, sociale et culturelle à l'échelle du continent. L'accent a été mis sur le rôle de l'innovation et des nouvelles technologies dans la création de solutions durables. Des jeunes porteurs de projets, venus de différentes régions d'Algérie ainsi que d'autres pays africains, ont partagé leurs expériences inspirantes. M. Kenouna a aussi souligné l'importance de la position géostratégique de l'Algérie et de son capital humain. Il a insisté sur la nécessité de sortir les universités et les centres de recherche de leur isolement, en les connectant davantage aux réalités économiques et sociales du continent. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique régionale portée par l'Algérie, qui ambitionne de jouer un rôle moteur dans la construction d'une Afrique intégrée, où la jeunesse est appelée à devenir un acteur central du développement.

L. L.

SAHARA OCCIDENTAL

Que pèsent les précisions de Boulos ?

Washington vient d'apporter de nouvelles clarifications sur sa position officielle sur la question du Sahara occidental. Ces précisions ont été annoncées par le haut conseiller du président américain Donald Trump aux questions africaines et arabes, Massad Boulos, dans un entretien, diffusé avant-hier, à la chaîne de télévision Al Arabiya.



Une solution qui contente les deux parties.

Selon ce conseiller, la déclaration de Trump reconnaissant la «souveraineté marocaine» sur le Sahara occidental n'est pas «absolue» ni «fermée». Elle a laissé «la porte ouverte pour le dialogue afin de parvenir à une solution qui contente les deux parties», une solution qui soit acceptable par les deux parties.

D'origine libanaise, ce conseiller a annoncé qu'il se rendra prochainement au Maroc et en Algérie. L'objet de sa tournée sera la question du Sahara occidental, qui est «en suspens depuis près de 50 ans». «Nous accordons un intérêt pour une solution définitive pour les Sahraouis. Il ne faut pas oublier qu'il y a près de 200 000 réfugiés sahraouis en Algérie. Nous sommes déterminés à trouver des solutions», a ajouté M. Massad, soulignant que «l'Algérie est disposée à accepter toute solution qui serait acceptée par le Polisario».

Ces déclarations interviennent quelques jours après la confirmation par Washington de son appui au plan d'annexion marocain, comme «seule base» pour la résolution du conflit sahraoui. Une confirmation rapportée par les médias, le 8 avril dernier, à l'issue d'un entretien entre le secrétaire d'Etat Marco Rubio et le ministre marocain des Affaires étrangères, Nasser Bourita.

C'est d'ailleurs suite à cette réaffirmation de Rubio que l'Algérie avait exprimé ses regrets. Le ministère des Affaires étrangères a indiqué, dans sa réaction, que «l'Algérie regrette la confirmation de cette position de la part d'un membre permanent du Conseil de sécurité dont il est normalement attendu qu'il témoigne d'un respect de la légalité internationale de manière générale, et des résolutions du Conseil de sécurité (de l'ONU) de manière particulière».

Répondant à une question sur les déclarations de M. Rubio après son audience avec M. Bourita, le conseiller de Trump a souligné que le plus important est le fait que le secrétaire d'Etat ait insisté sur «une solution rapide, qui soit acceptée des deux parties», le Maroc et le Front Polisario, et affirmé que «les Etats-Unis œuvrent dans ce sens». Quant à la déclaration de Trump, il est vrai qu'elle a reconnu la «souveraineté marocaine» mais, signale Massad Boulos, «elle a aussi évoqué clairement le dialogue pour parvenir à une solution acceptable pour toutes les parties».

«Ce n'est pas une déclaration absolue de façon ferme. Elle a laissé la porte ouverte pour le dialogue afin de parvenir à une solution qui contente les deux parties», a-t-il clarifié.

Washington va-t-elle tenter une médiation entre Alger et Rabat sur ce dossier ? Le conseiller de Trump est resté évasif, répondant que les Etats-Unis «souhaitent qu'il y ait les meilleures relations de voisinage et de fraternité entre l'Algérie et le Maroc qui, comme nous le savons, ne sont pas dans leur meilleur état actuellement».

«Ce sont deux pays amis. Il n'y a pas de doute que le Maroc est un pays allié et partenaire, mais nous souhaitons aussi avoir les meilleures relations avec l'Algérie, pas seulement entre l'Algérie et le Maroc. Nous allons travailler sur ce sujet», a-t-il ajouté.

Pour rappel, l'Algérie a rompu ses relations avec le Maroc en août 2021, après une série d'actes hostiles de la part du royaume, notamment après les menaces proférées par le ministre israélien de la Défense, qui était en visite à Casablanca. Cependant, sur la question sahraouie, Alger a toujours réitéré sa position, appelant à des négociations directes entre les deux parties au conflit, le royaume du Maroc et le Front Polisario. C'est à ce titre que l'Algérie ne se considère pas comme une partie du conflit, refusant à plusieurs reprises la fameuse formule des «tables rondes», préconisées par certains diplomates occidentaux et même onusiens.

Pour Alger, le conflit est avant tout une question de décolonisation et toute solution doit garantir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux résolutions des Nations unies et de son Conseil de sécurité.

Mohamed K.

SAÏD CHANEGRIHA :

«L'Algérie reste une cible pour ses ennemis»

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a mis en garde, hier, contre les menaces pesant sur le pays. Il a réaffirmé l'engagement de l'ANP à protéger l'unité nationale face aux adversaires de l'Algérie, qui cherchent à déstabiliser le pays.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MDN. Lors d'une allocution prononcée à l'occasion de l'installation du nouveau Commandant de la Gendarmerie nationale, le Général d'Armée a mis en garde contre les visées hostiles que subit le pays. «L'Algérie, pour de nombreuses considérations, a toujours été et restera une cible pour ses ennemis», a-t-il déclaré.

Selon lui, certains cercles n'ont jamais accepté l'indépendance du pays ni la détermination de ses enfants à préserver leur héritage révolutionnaire et civilisationnel. «Ils ne supportent pas l'unité de notre peuple, sa solidarité avec son armée, ni notre attachement profond aux principes de Novembre», a-t-il insisté.

Le Chef d'État-major a souligné que ces manœuvres cherchent à affaiblir les fondements de la nation, à diviser la société et à entraver son développement.

Il a affirmé que l'Algérie dérange parce qu'elle veut rester maîtresse de ses choix, forte de ses racines et résolument tournée vers l'avenir.

«Nos ennemis ne veulent pas que l'Algérie soit unie, forte, développée ni souveraine dans ses décisions», a-t-il ajouté, appelant à une mobilisation de tous les patriotes pour préserver la stabilité du pays.

Dans ce contexte de vigilance renforcée, le Général d'Armée a installé, au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Général Sid Ahmed Bourommana dans ses fonctions de Commandant de la Gendarmerie nationale par intérim, en remplacement du Général-major Yahia Ali Oulhadj. Cette nomination s'inscrit dans une démarche de renforcement institutionnel et sécuritaire, en droite ligne avec les réformes engagées pour faire face aux enjeux de souveraineté, de sécurité et de développement national.

Meriem Djouder

LARGE DE CAP MATIFOU

Evacuation sanitaire de trois britanniques

TROIS voyageurs de nationalité britannique, en état de danger, ont été secourus, vendredi soir, par des unités des Garde-côtes au large de Cap Matifou (Alger), après que leur navire ait émis un signal de détresse. C'est ce qu'a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Dans le cadre de leurs missions humanitaires, des unités des Garde-côtes du Commandement des Forces navales sont intervenues, le 18 avril 2025 à 20h20, suite à la réception d'un signal de détresse par le Centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage, émanant d'un navire, portant le nom +Spirit Of Discovery+, battant pavillon de la Grande Bretagne, en provenance de Gibraltar et à destination de Malte, et signalant être en danger à 16 mile nautique au nord-ouest du Cap Matifou (Alger), à son bord trois voyageurs de nationalité britannique dans un état de danger, a précisé la même source. Le MDN a souligné que «immédiatement, et en coordination avec le Centre national des opérations de surveillance et de sauvetage en mer du Service national des Garde-côtes du Commandement des Forces navales, une opération de sauvetage et d'évacuation a été enclenchée, en deux étapes, engageant un hélicoptère MS-66 appartenant au 560 ème escadron d'hélicoptères de recherche et de sauvetage (1ère Région militaire), une vedette de sauvetage (240), relevant du Groupement territorial des Garde-côtes de Dellys (1ère Région militaire)».

Cette intervention a permis, selon la même source, l'évacuation des voyageurs vers le Centre hospitalier universitaire Mustapha Pacha pour une prise en charge sanitaire. Le MDN a affirmé que «cette opération confirme la volonté constante et l'entière disponibilité des unités des Garde-côtes relevant du Commandement des Forces navales à intervenir en mer pour sauver des vies humaines en toutes circonstances».

S. N.

DE PLUS EN PLUS PRISÉS PAR LES CONSOMMATEURS

Les produits naturels en vogue

Au moment où la malbouffe gagne du terrain et que la sonnette d'alarme est tirée sur les risques des nouvelles tendances de consommation sur la santé publique, une catégorie de consommateurs fait exception en faisant de plus en plus attention à ce qu'elle met dans l'assiette. Ils optent simplement pour des produits naturels. Pas seulement dans les produits alimentaires mais également dans les produits cosmétiques. Nouveau mode de consommation ou véritable tendance ? Eclairages.



Un nouveau mode de consommation.

«Je fais de mon mieux pour consommer des produits naturels. Ce n'est pas toujours facile et accessible, mais j'ai pris la résolution de consommer sainement et de bannir, dans la mesure du possible, tout ce qui peut nuire à ma santé». C'est ainsi qu'a répondu Lamia sur une question relative à ses nouvelles habitudes alimentaires. Une conviction ou une décision prise sous «l'effet de la publicité» ? Pour cette quadragénaire, c'est un choix dicté principalement par le souci de préserver sa santé. «C'est plutôt une prise de conscience que j'estime un peu tardive, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire», a-t-elle dit, mettant en avant les orientations et recommandations des spécialistes sur la nécessité d'adopter un mode de consommation sain.

La sensibilisation ne manque pas, selon Lamia, qui essaie, tant bien que mal, d'aller dans cette direction. «C'est un ''régime'' simple à suivre», a-t-elle expliqué. «Presque tous les produits transformés sont bannis de mon assiette», a-t-elle ajouté, signalant qu'elle privilégie une alimentation saine et équilibrée, comme il est recommandé. Elle opte pour la consommation de fruits et légumes de saison, des repas préparés maison mais aussi réduit la consommation de farine blanche et de sucre. «Pour le pain, j'opte souvent pour du pain complet et je réduis au maximum le sucre», a expliqué Lamia, qui a réussi à habituer son palais à apprécier les saveurs moins sucrées.

«C'est possible, il suffit de le vouloir. Désormais, mes tasses de thé sont sans sucre. J'ai appris à apprécier», a-t-elle renchéri, précisant que le 100 % naturel n'existe pas. L'important est de diminuer, autant que possible, les aliments qui peuvent nuire à notre santé à long terme.

LES BOUTIQUES DE PRODUITS NATURELS SE MULTIPLIENT

A travers cette démarche, Lamia opte ainsi pour une alimentation qui préserve la santé et lui permet de garder la ligne, au lieu de céder à une «alimentation plaisir». Et elle est bien servie. Les boutiques ou magasins spécialisés dans la vente de produits naturels poussent comme des champignons et sont rapidement repérés par les «adeptes» du naturel. «Ce sont de vraies ''grottes'' de produits naturels, en plus d'être du terroir», selon Lamia, qui constate que les produits naturels, sans additifs ni colorants, respectant les traditions culinaires algériennes, sont exposés sur les étals de ces boutiques.

Sur les réseaux sociaux, les annonces se multiplient. Nombreuses sont les initiatives lancées principalement par des femmes, qui proposent leurs produits naturels, confectionnés généralement chez elles ou au sein de petites fabriques. En plus de ces petites initiatives, certains ont vu grand et se sont lancés dans la «restauration saine». Des traiteurs et restaurants proposant des repas «healthy» ont lancé cette expérience et ils sont de plus en plus sollicités.

Néanmoins, un «point faible» de la consommation de produits naturels reste à relever : son prix. Lamia ne cache pas cette contrainte et fait part de la cherté de ces produits. «C'est vrai que ce n'est pas toujours évident», a-t-elle déploré. La différence de prix est parfois importante. L'adepte de ce mode de consommation admet cette réalité, qui éloigne quelque peu les consommateurs de ces produits, surtout les familles nombreuses.

LE COSMÉTIQUE NATUREL S'IMPOSE

Accorder une attention particulière à sa consommation ne concerne pas uniquement ce qu'on mange. Le naturel ne se limite pas seulement à l'alimentation, il concerne aussi d'autres produits, à l'instar des produits cosmétiques. Les consommateurs sont désormais nombreux à être séduits par les produits cosmétiques naturels. Nombreux sont ceux qui recherchent des produits sans composants controversés, sachant que des professionnels de la santé ont alerté sur les dangers de certains additifs chimiques, dont l'effet néfaste sur la santé est démontré. L'absence de ces composants rassure donc les consommateurs, qui sont à la recherche de produits sans parabène, par exemple.

Un produit utilisé généralement pour la conservation de produits cosmétiques, le parabène, suscite de plus en plus de méfiance. Une attention particulière est ainsi accordée aux étiquettes où sont mentionnés les composants des produits. Les huiles végétales et extraits de plantes rivalisent désormais avec leurs équivalents synthétiques. Les produits cosmétiques naturels sont en vogue, surtout que l'offre est bien présente. En plus des industriels qui tentent de s'adapter à cette nouvelle donne, nombreuses sont celles qui proposent des produits artisanaux, réalisés à base de plantes et de produits naturels uniquement.

Lilia Aït Akli

HACÈNE MENOUAR, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION EL AMAN :

«Nous pouvons retrouver notre mode de consommation d'autrefois»

Le Jeune Indépendant : ***La consommation des produits naturels est adoptée par une catégorie de consommateurs algériens. Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs en quoi consiste ce mode de consommation ?***

Hacène Menouar : C'est principalement la consommation des produits issus de sources naturelles et non transformés. La consommation naturelle préserve la santé des individus, mais aussi celle de la terre et de l'économie.

Quand on n'est pas obligé de pomper de l'eau à plein temps pour produire, par exemple, des légumes et fruits en toute saison, on protège cette ressource au naturel.

C'est aussi consommer ce qu'on a sur place, sans recourir aux transports, et donc à l'utilisation du carburant… En Algérie, contrairement aux prévisions à l'international, selon lesquelles dans 50 ans, nous serons 10 milliards de personnes dans le monde et donc la production naturelle ne peut suffire à toute la planète, en Algérie, on a de quoi nous nourrir nous et plusieurs autres pays au naturel.

Ce sont les experts qui le disent, seulement, d'autres personnes tentent de faire croire autre chose car cela vient à l'encontre de l'industrie agroalimentaire qui fait plus de mal que de bien.



Selon vous, cette tendance est-ce une prise de conscience ou uniquement l'effet de la publicité ?

En général, ceux qui recherchent les produits naturels et qui les paient souvent plus chers, ce sont ceux qui ont eu un éveil de conscience sur la nécessité de préserver leur santé et aussi ceux qui accordent de l'intérêt à leur bien-être.

Cependant, les publicités sur la tendance des produits naturels aident à convaincre une bonne catégorie de consommateurs, principalement les femmes.

Quel état des lieux faites-vous au niveau de l'association El Aman s'agissant des tendances de consommation ?

Le retour à la consommation naturelle est l'objectif principal que vise à atteindre l'association El Aman. On veut revenir à cette consommation où il n'y a pas de produits transformés et opter pour des produits agricoles naturels et de saison, auxquels on ne rajoute pas de produits et fertilisants chimiques.

En 2022, nous avons lancé une enquête publique pour évaluer la consommation des Algériens dans toutes les régions d'Algérie pour faire un état des lieux. Notre objectif est d'arriver à élaborer une feuille de route pour que les pouvoirs publics, les associations et les consommateurs prennent conscience du mode de consommation mais surtout démontrer celui de leurs ancêtres, lesquels n'étaient pas aussi malades qu'aujourd'hui. On consommait sans gaspiller, sans contaminer l'eau et l'air, et surtout d'une manière rationnelle. Il est surtout question de démontrer que consommer des produits naturels, de saison et non transformés ne peut être que bénéfique.

Actuellement, nous travaillons au niveau de l'association avec un groupe de recherche pour tout ce qui concerne l'agroécologie. L'objectif est de faire revenir les gens dans les zones rurales et les encourager à produire des produits agricoles sains et naturels. En Algérie, nous pouvons bien retrouver le mode de consommation naturel, soit celui d'autrefois, compte tenu de la diversité et des opportunités de production que nous offre notre territoire mais aussi la population.

Comment cela peut-il se réaliser ?

On voudrait convaincre les autorités quant au fait que les 46 millions d'Algériens peuvent être bien nourris avec des produits naturels si tout le monde se met au travail. Cependant, il faut qu'il y ait de la volonté et des efforts politiques dans ce sens. Comment ? Cela doit passer principalement par l'orientation de la subvention vers ces produits naturels mais aussi par la mise en place des mécanismes pour encourager les producteurs.

Un travail doit également se faire du côté des consommateurs. Il faut instaurer une culture et convaincre les consommateurs de retrouver les habitudes de consommation d'autrefois. Car il est démontré que la santé dépend de ce que l'on mange. Ce changement n'est pas aussi facile dans la mesure où il faut faire face à des lobbys industriels à l'international.

Propos recueillis par Lilia Aït Akli

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

Les éloges de la Banque mondiale

Depuis 2017, l'Algérie a triplé ses exportations hors hydrocarbures, atteignant 5,1 milliards de dollars en 2023, marquant un progrès vers la diversification économique. C'est ce qu'a révélé un rapport de la Banque mondiale (BM) intitulé «Comment l'Algérie construit une économie dynamique pour l'avenir». La BM a salué les efforts du pays, notamment la loi sur l'investissement de 2022, l'Adoption du système communautaire portuaire (APCS) et l'élargissement du champ d'action d'ALGERAC.

Le rapport, publié vendredi, a précisé que les exportations hors hydrocarbures, qui ont triplé, représentent 2% du Produit intérieur brut (PIB). Les engrais, les produits sidérurgiques et le ciment figurent parmi les principales exportations, témoignant des premiers résultats positifs dans l'élargissement de la base économique algérienne. «Néanmoins, ce portefeuille reste limité et souligne l'importance de poursuivre les efforts d'expansion et de diversification», note le rapport.

Concernant le système communautaire portuaire algérien (APCS), le rapport de la BM relève que cette plateforme numérique permet de connecter l'ensemble des acteurs portuaires et réduit les délais de dédouanement en reliant les douanes, les compagnies maritimes et les exportateurs sur une interface unique. « L'APCS marque un tournant pour le secteur commercial algérien», souligne Meriem Aït Ali Slimane, économiste principale à la Banque mondiale. Selon elle, «il démontre comment des réformes ciblées peuvent avoir un impact économique transformateur «.

De plus, la BM a mis en lumière, dans son rapport, la loi sur l'investissement de 2022 étant un élément-clé de ces efforts, conçue pour attirer les investisseurs nationaux et étrangers. La loi offre des incitations telles que des exonérations fiscales, des dispenses de droits de douane et des procédures administratives simplifiées par le biais de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) nouvellement créée. Dans ce sens, le rapport a souligné le rôle de la plateforme de l'investissement pour simplifier le parcours des investisseurs, facilitant l'accès au foncier, à l'information et aux incitations de manière numérique.

En parallèle, de nouvelles perspectives sont ouvertes pour l'industrie du cuir, notamment suite à la campagne de 2018, permettant de collecter plus de 800 000 peaux de mouton. Cette initiative a également marqué le début d'une série de réponses aux enjeux environnementaux. Dans le secteur industriel, des efforts similaires ont ciblé des chaînes de valeur, comme le liège et la mécanique de précision. Des initiatives de renforcement des capacités, incluant des voyages d'étude et des programmes de formation, ont contribué à améliorer les compétences et la coordination entre les acteurs du secteur.

Il convient aussi d'ajouter que l'Organisme algérien d'accréditation (Algerac) a élargi son champ d'action, selon le rapport, et ce, pour garantir la conformité des produits algériens aux normes internationales. En juillet 2024, le nombre de laboratoires accrédités s'élevait à 135, contre 77 en 2021, soit une augmentation de 75 % en trois ans. L'accréditation est essentielle pour adapter les produits algériens aux normes mondiales, offrant ainsi un avantage stratégique pour accéder à de nouveaux marchés, note la même source.

Par ailleurs, la BM a fait savoir que l'Algérie continue de faire face à des défis en matière de productivité et de bureaucratie. En outre, la transition mondiale vers la décarbonisation pose des risques, particulièrement pour les exportations à forte intensité carbone, tels que les engrais et le ciment, dans le cadre du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières de l'Union européenne (CBAM).

Afin de maintenir la croissance de ses exportations, la BM a recommandé que l'Algérie doit augmenter sa productivité, attirer davantage d'investissements directs étrangers et verdir ses processus industriels. Les recommandations préconisent également l'adoption d'une tarification du carbone, la diversification des marchés d'exportation et le renforcement des chaînes de valeur dans des secteurs à fort potentiel, tels que les énergies renouvelables et les technologies de l'information.

Dans ce sens, le représentant résident de la Banque mondiale en Algérie, Kamel Braham, a souligné que « l'Algérie dispose d'un potentiel considérable pour diversifier ses exportations et s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales», ajoutant : «Le défi actuel est de capitaliser sur cet élan, notamment en s'attaquant aux barrières structurelles et en renforçant la compétitivité. «

La collaboration de l'Algérie avec la Banque mondiale continuera d'informer et d'orienter sa transformation économique. En numérisant les processus commerciaux, en renforçant les capacités institutionnelles et en diversifiant ses portefeuilles d'exportation, le pays pose les bases d'une croissance durable, conclut le rapport.

Rim Boukhari

LORS D'UNE RENCONTRE ORGANISEE PAR LE CONSULAT GENERAL D'ALGÉRIE À LYON

La diaspora encouragée à investir en Algérie

LA VOLONTÉ des hautes autorités du pays en vue de créer des conditions idoines pour encourager et inciter les membres de la communauté algérienne à l'étranger à investir en Algérie a été mise en avant par le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, lors de la rencontre organisée par le Consulat général d'Algérie à Lyon (France) sur l'état et les perspectives de l'investissement en Algérie. C'est ce qu'a indiqué vendredi soir un communiqué du ministère.

Les opérateurs économiques, les entrepreneurs et les porteurs de projets sont appelés à saisir les opportunités d'investissement en Algérie dans les différents secteurs prometteurs, comme l'entrepreneuriat, a souligné M. Chaib, lors de cette rencontre tenue par visio-conférence sur l'état et les perspectives de l'investissement en Algérie sous le thème «Success stories, retour d'expériences», à laquelle a pris part également le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah.

Le secrétaire d'Etat a assuré que les potentiels investisseurs peuvent tirer profit des avantages offerts par l'écosystème local basé sur l'accompagnement et le soutien apporté par les différents organismes spécialisés, tels que le Fonds algérien des start-up (ASF), l'accélérateur public des start-up Algeria venture (AV), et l'Agence nationale de l'auto-entrepreneur (ANAE).

De son côté, M. Ouadah a souligné l'importance qu'attache son secteur au renforcement du rôle de cette communauté dans le développement du secteur de l'entrepreneuriat en Algérie, et exhorté les porteurs de projets à exploiter les opportunités d'investissement offertes, en recourant aux différents dispositifs de soutien mis en place par son secteur.

Il a soutenu que les membres de la communauté nationale peuvent bénéficier de toutes les incitations financières et fiscales garanties par l'Etat dans ce domaine, ajoutant que la diaspora algérienne «constitue un partenaire clé du secteur des start-up dans plusieurs projets réussis, ce qui dénote la grande expertise dont elle dispose».

Au terme de la rencontre, «les efforts soutenus et inlassables consentis par Sofiane Chaïb pour concrétiser cet objectif ont été salués, notamment à travers son rôle en tant que trait d'union pour jeter des ponts entre les entrepreneurs de la communauté nationale établie à l'étranger et leur mère-patrie, tout en veillant à coordonner avec les secteurs ministériels concernés et les différentes instances du pays».

L'objectif étant d'assurer toutes les conditions aux «membres de notre communauté à l'étranger pour qu'ils puissent contribuer activement à la dynamique économique que connaît notre pays», est-il souligné le même texte.

La rencontre a vu la participation d'une pléiade d'entrepreneurs, de porteurs de projets et d'opérateurs économiques parmi les membres de la communauté algérienne établie dans la circonscription de Lyon, avec la participation d'un représentant de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI).

Hamid B.

ELLE REPRÉSENTE 50 % DU PIB

«La biodiversité, un moteur de l'économie mondiale»

LA BIODIVERSITÉ revêt une importance capitale car c'est un pilier de la santé de la planète et un moteur de l'économie mondiale. C'est ce qu'a indiqué le Dr Ahmed Djoghlaf, ancien sous-secrétaire général des Nations unies et expert reconnu des questions climatiques et de la biodiversité, lors d'une conférence organisée par l'opérateur Ooredoo.

Etayant ses propos quant au fait que la biodiversité constitue le moteur de l'économie mondiale, le conférencier a affirmé que «50 % du PIB mondial et 85 % des grandes entreprises cotées en bourse dépendent directement des services fournis par la nature». Parmi ces bienfaits figurent la purification de l'air, la régulation de l'eau, la fertilité des sols, ou encore la pollinisation, a-t-il ajouté lors de cette conférence, qui s'est tenue sous le thème d'actualité «La double crise de la biodiversité et du climat : un défi existentiel», que l'opérateur a organisé, en son siège, dans le cadre des sessions de formation des journalistes de son club de presse.

A travers des exemples concrets, l'expert en climat et biodiversité a mis en lumière la richesse naturelle de l'Algérie, allant des zones marines aux forêts montagneuses, en passant par les steppes et le Sahara. Il a notamment évoqué «ajrem», une plante médicinale saharienne aux vertus multiples, symbole du potentiel précieux de la flore algérienne. Mais ce patrimoine naturel est gravement menacé.

«Durant les cinquante dernières années, l'impact des activités humaines sur les écosystèmes a été sans précédent», a alerté le Dr Djoghlaf, pointant la perte accélérée d'espèces et les dérèglements climatiques comme principaux facteurs de cette crise. Pour y faire face, l'expert a présenté les grandes lignes du cadre mondial pour la biodiversité, adopté par l'ONU en décembre 2022, ainsi que la nouvelle stratégie nationale que l'Algérie élabore actuellement avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

Insistant sur le rôle stratégique des médias, le Dr Djoghlaf a appelé les journalistes à se mobiliser en faveur de l'environnement. Il les a encouragés à relayer les enjeux liés à la biodiversité, à sensibiliser l'opinion publique et à encourager des comportements écoresponsables. Il a également souligné le potentiel économique d'un engagement en faveur de la nature, à savoir le développement de l'écotourisme, les emplois verts et la valorisation de l'artisanat local.

En conclusion, l'expert a lancé un appel aux professionnels de l'information. «En s'investissant dans la défense de la biodiversité, les journalistes peuvent devenir des acteurs clés d'une Algérie durable, verte et prospère», a-t-il souligné.

A l'occasion de cette 81e session de formation des médias, Ramdane Djezairi, directeur des affaires corporatives chez Ooredoo, a présenté le lancement de la 18e édition du concours journalistique «Media Star» et de la 2e édition du concours «Étoile Montante», destiné aux étudiants en journalisme à l'échelle nationale.

R. B.

MENDICITÉ DÉGUISÉE

La fraude frappe les bus

Face à la recrudescence d'une nouvelle pratique frauduleuse dans les transports en commun, l'organisation Himayatek, dédiée à la protection du consommateur, a alerté le grand public sur l'émergence d'une forme de mendicité déguisée, soigneusement élaborée pour tromper la population. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'organisation.

Himayatek tire la sonnette d'alarme et appelle à la vigilance sur une méthode de plus en plus répandue, ces dernières semaines. Des individus montent dans les bus, souvent munis de badges, laissant croire à une affiliation associative, et sollicitent des dons au nom d'une prétendue cause humanitaire, généralement liée à la maladie ou à l'urgence médicale.
Ainsi, derrière des badges d'associations fictives et des discours émouvants, des individus exploitent la sensibilité des citoyens dans les bus pour soutirer de l'argent. Le plus alarmant est que ce phénomène, qui a tendance à se généraliser dans les grandes agglomérations comme Alger, Oran, Constantine ou Annaba, repose sur un scénario bien rodé.
Une personne, parfois seule, parfois accompagnée d'un complice, monte à bord d'un bus bondé. Elle interpelle les passagers d'une voix grave et solennelle, se présentant comme un membre d'une association. Pour capter l'attention, elle commence souvent par un témoignage bouleversant, à l'exemple de celui d'un enfant atteint d'un cancer, un accidenté nécessitant une opération urgente, une famille incapable de payer des soins vitaux et pleins d'autres cas similaires.
Pour appuyer ses propos, elle sort un téléphone portable contenant des vidéos ou des photos d'un malade allongé sur un lit d'hôpital, parfois même des documents médicaux censés authentifier le cas. L'émotion fait le reste, dans la confusion du moment, des passagers sortent leur portefeuille, croyant faire un geste citoyen.
Leïla, une étudiante qui prend souvent le bus à l'agence de Ben Aknoun, a confié au Jeune Indépendant : « Il avait une liasse de papiers et un badge en plastique, on aurait dit un vrai représentant. Il a parlé du


Appel à la vigilance.

cas d'un jeune garçon brûlé, en montrant des images insoutenables. Beaucoup ont donné. Mais après vérification, l'association qu'il disait représenter n'existe pas. »
Himayatek s'inquiète de la sophistication croissante de ces arnaques. Les individus impliqués dans ces pratiques utilisent des badges imprimés, souvent plastifiés, sur lesquels figurent le logo d'une association inconnue, un faux nom et parfois même un numéro d'agrément. « Ces mêmes personnes sont vues dans différents quartiers, changeant juste de discours ou de cause. Ils savent comment toucher la corde sensible », a affirmé un contrôleur au niveau de la station de bus du 1er-Mai.
Dans certains cas, des enfants sont utilisés pour renforcer la dimension émotionnelle. Des adolescents, parfois mineurs, montent dans les bus avec un script bien appris, récitant leur discours avec une aisance désarmante. Yacine, chauffeur de bus privé à Douéra, a témoigné qu'« une fois, un jeune d'à peine 14 ans est monté avec une feuille d'hôpital, disant qu'il aidait sa sœur malade. J'ai eu un doute, j'ai tenté de poser des questions, mais il a esquivé. Le badge qu'il portait semblait avoir été imprimé à la maison ».
Pour sa part, Ali, retraité et habitué des lignes interurbaines, raconte : « J'ai été dupé une fois. J'ai donné 500 DA à un homme qui disait que sa mère était en réanimation. Deux semaines plus tard, je l'ai revu dans un autre bus, avec une autre histoire. J'ai compris que c'était un comédien. Depuis, je ne donne plus sans vérifier. » Pour éviter les abus, certains chauffeurs commencent à alerter directement les passagers. « Quand je vois quelqu'un monter avec un badge suspect, je le fais descendre. On ne peut plus se permettre de rester passifs », explique un conducteur de la ligne Draria-Ben Aknoun.
L'un des effets pervers de cette pratique, souligne Himayatek, est la méfiance qu'elle installe dans l'esprit du public. A force d'être confrontés à de faux collecteurs, les citoyens deviennent soupçonneux, même face à de véritables initiatives solidaires. « Ces escroqueries nuisent aux associations sérieuses, qui peinent déjà à récolter des fonds dans un climat économique difficile », dénonce Kheira, bénévole dans une association d'aide aux malades, qui prend souvent le bus à l'agence située juste en face de l'hôpital de Ben Aknoun. Elle déplore le fait qu'« il suffit de quelques fraudeurs pour entacher des années de travail honnête ». Face à cette situation préoccupante, Himayatek insiste, dans son appel à la population, sur la nécessité de faire preuve de prudence et surtout de ne pas se laisser berner par ces mises en scène. L'organisation invite les citoyens à redoubler de vigilance, à vérifier l'authenticité des collectes auxquelles ils sont confrontés, et surtout à signaler toute tentative suspecte aux forces de l'ordre ou aux autorités locales compétentes. L'organisation insiste sur le danger de voir se banaliser cette forme de tromperie. Elle appelle à une plus grande coordination entre les citoyens, les autorités locales et les forces de l'ordre pour identifier ces individus et les dissuader d'agir. « Il est de notre devoir collectif de mettre un terme à ces pratiques trompeuses, qui ternissent l'image des vraies initiatives humanitaires », assure Himayatek. Soulignant l'importance de la sensibilisation citoyenne pour lutter contre ce phénomène, elle exhorte les usagers des transports en commun à faire preuve de prudence et surtout à ne pas hésiter à signaler toute tentative douteuse aux policiers, aux agents de transport ou directement via les plates-formes numériques des autorités.

Sihem Bounabi

POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Une politique au service du citoyen

LE MINISTRE de la Poste et des Télécommunications, Ali Zerrouki, a affirmé, hier, l'engagement de son secteur à rapprocher les services publics du citoyen, lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Annaba.
A cette occasion, M. Zerrouki a déclaré : « La proximité des services est un axe central de la politique du ministère. » Il a insisté sur la nécessité de garantir un accès équitable aux prestations postales, en particulier dans les zones urbaines nouvellement développées où la demande dépasse largement les capacités existantes. Déclarant qu'« il est de notre responsabilité de garantir aux citoyens des services accessibles, efficaces et modernes. Le courrier, les retraits bancaires, les envois de colis ou les transactions électroniques doivent être possibles partout sur le territoire, sans surcharge, ni lenteur ».
Le ministre a également soutenu que l'administration centrale est à l'écoute des réalités locales et que les décisions doivent s'appuyer sur les constats du terrain. Parmi les préoccupations soulevées lors de cette visite, le manque de guichets automatiques est un problème récurrent, notamment dans certains quartiers d'Annaba et dans la nouvelle ville de Draâ Errich. Face à cette situation, le ministre a annoncé qu'un quota supplémentaire de distributeurs automatiques de billets est actuellement en cours de traitement administratif, et qu'ils seront mis en service dans les prochaines semaines.
En outre, relevant la pression croissante sur les structures postales existantes, notamment dans les nouvelles zones urbaines, le ministre a donné des instructions fermes pour lancer les projets de construction de deux nouveaux bureaux de poste dans le cette nouvelle zone, tout en appelant à l'usage des bureaux mobiles comme solution transitoire pour soulager les établissements saturés. Le ministre a également abordé un autre point important pour les usagers, en l'occurrence celui de la couverture en téléphonie mobile. M. Zerrouki a reconnu que certains quartiers et axes routiers souffrent encore d'une faible qualité de signal, ce qui nuit à la connectivité, notamment dans les zones périphériques.
Pour remédier à cette situation, le ministère a programmé pour l'année 2025 l'installation de 136 nouvelles stations de téléphonie mobile à l'échelle nationale. Ce renforcement, selon Ali Zerrouki, vise à améliorer significativement la qualité du réseau, tant pour la voix que pour la data.

RESTRUCTURATION DE L'ANPT

Par ailleurs, poursuivant sa visite de travail dans la wilaya d'Annaba, le ministre a constaté lors de son déplacement du cyberparc de Sidi Amar l'état préoccupant de ce site pourtant stratégique. Face à cette situation, M. Zerrouki a annoncé que son département s'emploie actuellement à restructurer l'Agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques (ANPT), l'organisme chargé de la gestion de ces infrastructures à l'échelle nationale.
Cette réorganisation a pour objectif d'optimiser le mode de gestion de ces parcs, à garantir leur efficacité opérationnelle, et surtout créer un environnement propice à l'éclosion de startups technologiques. Et d'affirmer : « La relance de ces espaces passe par une gouvernance plus performante et des aménagements adaptés aux besoins des jeunes entreprises innovantes. » Annonçant que le site de Sidi Amar fera ainsi l'objet de travaux de réhabilitation dans un avenir proche. Ces aménagements devraient permettre la réactivation progressive du parc, actuellement sous-exploité, et ce, en tirant parti de son emplacement stratégique dans la région d'Annaba.
Le ministre a souligné que les parcs technologiques sont appelés à jouer un rôle central dans le développement de l'économie numérique. Ils doivent notamment soutenir les startups, favoriser la recherche appliquée, et contribuer à l'augmentation du produit intérieur brut, dans le cadre de la vision prospective du président de la République.

Sihem Bounabi

TIZI OUZOU

Deux dealers neutralisés

LES ÉLÉMENTS de la 4e sûreté urbaine de la wilaya de Tizi Ouzou ont procédé, au cours de la semaine écoulée, à l'interpellation d'un individu âgé de 37 ans, impliqué dans un trafic de psychotropes. Lors de son arrestation, les policiers ont découvert en sa possession 90 capsules de psychotropes ainsi qu'une somme d'argent de 1 300 000 DA, supposée provenir de la vente de ces produits illicites. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité.Parallèlement, les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) ont appréhendé un second individu âgé de 30 ans. Ce dernier avait sur lui 74 capsules de psychotropes et 21 000 DA, également issus de la commercialisation de ces substances interdites, a révélé le même texte.
Selon la même source, les deux suspects ont été présentés devant le parquet de Tizi Ouzou, qui a statué à leur encontre conformément à la législation en vigueur.

Saïd Tissegouine

UTILISATION DES PORTS MAROCAINS POUR LE TRANSFERT D'ARMES VERS L'ENTITÉ SIONISTE

Mobilisation massive pour dénoncer la trahison du Makhzen

Plusieurs manifestations de grande ampleur ont eu lieu, vendredi au Maroc, pour dénoncer la trahison du Makhzen, qui a tourné le dos à la question palestinienne, et réitérer l'appel à interdire l'escale, dans les ports marocains, aux navires transportant des armes à l'entité sioniste.



Organisées à l'appel de l'Autorité marocaine de soutien aux causes de la Nation qui a exhorté les Marocains à se mobiliser massivement pour exiger l'interdiction de ces navires dans les ports marocains, les manifestations ont attitré des milliers de participants à travers les grandes villes du royaume, notamment à Rabat, Marrakech, Casablanca et Fès.

En effet, l'escale de navires transportant des armes à l'entité sioniste dans les ports du royaume a provoqué l'indignation au Maroc, en plein agression génocidaire contre Gaza.

Les manifestants ont dénoncé, à l'occasion, «un crime moral et politique» et «un soutien direct au génocide» que continue de commettre l'entité sioniste à l'encontre du peuple palestinien, notamment à Gaza où la population, en proie à la famine, continue de subir les bombardements incessants de l'armée sioniste.

Les participants à ces manifestations ont scandé des slogans dénonçant «la soumission» du Makhzen et réitérant l'opposition du peuple marocain à l'assistance apportée par leur pays à la livraison d'armes utilisées dans l'agression génocidaire contre les Palestiniens.

Les Marocains ont exprimé, haut et fort, leur indignation, affirmant que le peuple reste mobilisé pour contrer toute action susceptible de contribuer de près ou de loin au génocide à Gaza, et rejette la normalisation avec l'entité sioniste.

L'Autorité marocaine de soutien aux causes de la Nation a condamné, dans ce contexte, l'autorisation d'accoster dans les ports marocains, accordée par les autorités aux navires assurant des livraisons d'armes à l'entité sioniste, qualifiant cet acte de «trahison de la cause palestinienne».

«Nous ne permettrons pas de faire des ports marocains des ponts pour la livraison des armes à l'entité sioniste et nous veillerons, par tous les moyens, à faire avorter cette connivence», a-t-elle affirmé.

Elle a plaidé, à ce titre, pour l'annulation de la normalisation avec l'entité sioniste et pour le respect de la volonté du peuple qui a exprimé son rejet catégorique de toute complicité dans les crimes de génocide commis par l'armée sioniste à Gaza. Par ailleurs, les principales centrales syndicales ont appelé les dockers et travailleurs des ports marocains à refuser toute opération de manutention sur les navires transportant des armes vers l'entité sioniste.

L'Union syndicale des travailleurs portuaires, affiliée à l'Union marocaine du Travail (UMT), a été le premier syndicat marocain à appeler au boycott du navire «Maersk Nexoe» qui doit accoster ce vendredi à Casablanca avant de se diriger vers le port de Tanger Med.

Dans son communiqué, le syndicat rejette «toute forme d'implication des travailleurs marocains dans les opérations logistiques liées à l'assistance à ce navire ou à des navires similaires dans l'exécution de tâches de transport à caractère criminel».

Il ajoute que toute collaboration représenterait une «complicité dans la fourniture à l'entité sioniste d'équipements militaires mortels» et une contribution indirecte à «la guerre génocidaire menée contre le peuple palestinien».

Cette position a été reprise par l'Union nationale du Travail au Maroc (UNTM) et la Confédération démocratique du Travail (CDT) qui ont, à leur tour, exhorté leurs adhérents à refuser toute opération de manutention liée au navire en question.

Leur appel s'inscrit dans la continuité des actions de solidarité menées dans d'autres pays, comme en France à Fos-sur-Mer où les dockers ont réussi, plus tôt cette semaine, à retarder le transit du «Maersk Nexoe».

Le bureau exécutif de la Confédération démocratique du Travail a, par ailleurs, incité les travailleurs des ports de Casablanca et de Tanger à se joindre aux mobilisations populaires prévues les 18 et 20 avril dans les deux villes à l'appel du Front marocain de soutien à la Palestine et de lutte contre la normalisation.

Dans un communiqué, celui-ci s'oppose à «la coopération du régime marocain avec l'entité sioniste» et exige la fermeture des ports marocains aux «navires du génocide».

Les deux journées de mobilisation font suite à la marche nationale organisée à Rabat dimanche et à laquelle ont participé des dizaines de milliers de personnes, dénonçant l'escalade de l'entité sioniste en Palestine et la coopération économique, militaire et sécuritaire entre le Makhzen et l'occupation sioniste. Dès le 6 avril, BDS (Boycott, désinvestissement et sanctions) Maroc avait alerté sur l'utilisation des infrastructures portuaires marocaines pour le transfert des composants d'avions de combat vers l'entité sioniste. Parties de Houston (Texas/USA) le 5 avril à bord du «Maersk Detroit», les pièces doivent être transférées vers le «Maersk Nexoe» le 20 avril au port de Tanger Med. BDS Maroc a dénoncé la «complicité des autorités marocaines» dans le génocide et exhorté les travailleurs du port de Tanger à refuser le docking des navires et à faire respecter la volonté du peuple marocain.

R. I.

BERNARD ARNAULT : «L'Europe est dirigée par une bureaucratie»

LE PDG de LVMH, Bernard Arnault, critique la «bureaucratie» européenne et plaide pour un accord de libre-échange avec les États-Unis, qu'il juge essentiel pour l'avenir de l'Europe. Selon lui, les pays européens doivent négocier avec Washington sans la participation des «bureaucrates» bruxellois. L'Europe est dirigée par un « pouvoir bureaucratique », a déclaré Bernard Arnault, milliardaire français, propriétaire et directeur de la société de luxe LVMH. « L'Europe n'est pas dirigée par un pouvoir politique, mais par un pouvoir bureaucratique qui passe son temps à éditer des réglementations qui s'imposent malheureusement à tous les États membres », a-t-il indiqué. Il s'est également exprimé en faveur de la création d'une zone de libre-échange entre les États-Unis et l'Europe, en soulignant qu'en raison du « pouvoir bureaucratique » qui dirige l'Europe, ce ne serait pas toujours facile. « Il faudrait aboutir à une zone de libre-échange avec le 1er marché du monde, qui est quand même toujours les États-Unis, et faire en sorte que ça puisse recréer un climat de confiance, d'échanges commerciaux, de progression réciproque », a ajouté Bernard Arnault. Sinon, d'après lui, l'Europe serait confrontée à « des droits de douane élevés » et une partie des produits européens serait fabriquée aux États-Unis. Bernard Arnault a souligné que les pays européens devaient contrôler eux-mêmes les négociations avec les États-Unis et « ne pas les laisser à des bureaucrates ». Si un accord avec les États-Unis ne peut être trouvé, « ce sera la faute de Bruxelles », a-t-il ajouté. Les tensions entre l'Europe et les États-Unis ont augmenté après que Donald Trump a imposé des droits de douane à tous les pays européens avec un taux de base de 10 % au début du mois d'avril. Le Washington Post a rapporté le 14 avril que le président américain pourrait imposer diverses conditions aux pays qui voudraient se débarrasser des droits de douane américains. Parmi elles figureraient l'augmentation des achats de gaz naturel auprès d'entreprises américaines, la réduction des tarifs douaniers sur les exportations américaines et la baisse des impôts sur les entreprises technologiques américaines.

R. I.

PROGRAMME NUCLÉAIRE IRANIEN

Reprise des pourparlers entre Téhéran et Washington à Rome

APRÈS leurs premiers pourparlers tenus à Mascate le 12 avril, Américains et Iraniens se sont retrouvé hier dans la capitale italienne, Rome, pour un deuxième tour de négociations portant sur le programme nucléaire iranien, toujours sous médiation omanaise. Les négociations irano-américaines se poursuivent ce 19 avril, à Rome, à la suite d'un premier tour qualifié de positif par les deux parties. La délégation diplomatique iranienne, conduite par le ministre des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, doit négocier sur le dossier nucléaire iranien avec une délégation américaine dirigée par l'envoyé spécial de Donald Trump au Moyen-Orient, Steve Witkoff. Comme lors du premier round à Mascate, ces négociations se déroulent sous médiation omanaise. Les Iraniens affirment qu'elles se feront de manière indirecte, tandis que les Américains insistent sur leur caractère direct. Donald Trump « pas pressé » de recourir à l'option militaire Le 17 avril, le président américain a déclaré qu'il n'était « pas pressé » de recourir à l'option militaire contre l'Iran, estimant que Téhéran cherchait à conclure un accord. D'après une information publiée par le New York Times, citant des responsables de l'administration américaine, Donald Trump aurait même dissuadé le Premier ministre israélien de lancer, en mai, une attaque contre des sites nucléaires iraniens. De son côté, l'envoyé spécial américain au Moyen-Orient, Steve Witkoff, semble avoir durci sa position quant à l'avenir du programme nucléaire iranien. Selon des déclarations rapportées par la presse en début de semaine, il a affirmé que la République islamique devait démanteler totalement son programme nucléaire, et non se contenter d'un taux d'enrichissement d'uranium de 3,67 % à des fins civiles. Incompréhension iranienne Arrivé à Rome dans la nuit du 18 avril, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a fait part de ses « sérieux doutes » quant aux intentions des États-Unis. « Bien que nous ayons de sérieux doutes sur les intentions et les motivations de la partie américaine, nous participerons malgré tout aux négociations de demain », a-t-il déclaré à Rome, la veille des discussions. Il a ajouté que l'Iran était prête à œuvrer pour une solution pacifique si les Américains « s'abstiennent de formuler des exigences déraisonnables et irréalistes ». Abbas Araghchi faisait ici allusion aux exigences de démantèlement total du programme nucléaire iranien formulées par Steve Witkoff. En effet, l'Iran entame ces discussions avec pour objectif la levée des sanctions, tout en posant comme ligne rouge le refus d'un arrêt total de ses activités liées à son programme nucléaire civil.

R. I.

JOURNÉE INTERNATIONALE SUR LA RÉANIMATION PÉDIATRIQUE À ORAN

Plus de 300 spécialistes participent au rendez-vous

LES TRAVAUX de la Journée internationale sur les évolutions et les perspectives en réanimation pédiatrique ont été ouverts vendredi à Oran. Cette rencontre scientifique, organisée à l'occasion du 20e anniversaire de l'ouverture du service de réanimation pédiatrique pluridisciplinaire de l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) « Professeur Abdelkader Boukhroufa » de la wilaya, a été marquée par la participation de plus de 300 spécialistes.

Le Pr Nabil Aoufane, président du comité d'organisation, a indiqué que cet événement scientifique est une initiative du service de réanimation pluridisciplinaire de l'EHS de Canastel, en partenariat avec le laboratoire de recherche « ACCIPED » de la faculté de médecine d'Oran.

Cette rencontre a réuni des experts nationaux et internationaux pour discuter des innovations et des défis dans le domaine des soins intensifs pour enfants, a-t-il précisé.

Le programme de cette journée comprend des conférences scientifiques animées par d'éminents spécialistes autour de plusieurs axes, tels que les défis de la réanimation neurologique, les dernières avancées en réanimation cardio-vasculaire, les nouveautés dans l'épuration extra-rénale et les recommandations récentes en ventilation pulmonaire.

Des ateliers pratiques offrent, par ailleurs, aux participants l'opportunité d'expérimenter les techniques les plus récentes en matière de réanimation. « Il s'agit d'un événement scientifique collaboratif et ouvert à tous », a souligné la même source.

Cette journée vise à renforcer l'échange scientifique, le partage des meilleures pratiques et à développer la coopération entre les institutions académiques et hospitalières, afin d'améliorer la prise en charge des patients en soins intensifs.

R. R.

COMMÉMORATION DE LA BATAILLE DE FELLAOUCENE À TLEMCEN

L'odyssée victorieuse des Moudjahidine face au colonisateur

Pour garder vivante la mémoire, la bataille de « Fellaoucene » qui a eu lieu à partir du 20 avril 1957 dans la wilaya de Tlemcen, est l'une des grandes épopées héroïques de la glorieuse Guerre de libération nationale, menée par les Moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN) qui ont infligé de lourdes pertes à l'armée coloniale française.



A cette occasion, l'historien Mohamed Attar de l'Université Aboubekr Belkaïd de Tlemcen a souligné, dans une déclaration à l'APS, que cette bataille s'est déroulée dans la montagne de Fellaoucene, située entre les communes de Fellaoucene et Nedroma, une région caractérisée par ses pentes abruptes et ses sentiers escarpés et a duré plusieurs jours, au cours desquels les Moudjahidine de la wilaya V historique ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi, grâce à leur stratégie et leur bravoure.

Il a ajouté que cette bataille à laquelle ont participé 330 Moudjahidine, est l'une des plus importantes de la Guerre de libération nationale contre les forces coloniales françaises. Elle a constitué une riposte à la politique du général Salan, qui avait ordonné de ratisser les zones montagneuses de la wilaya V historique pour « en finir avec les combattants » de l'ALN. Les Moudjahidine, sous-armés, ont résisté à 30.000 soldats français soutenus par une artillerie lourde comportant 30 avions, 12 hélicoptères et d'autres moyens militaires, selon la même source.

pour sa part, l'historien Mohamed Touati, enseignant au Centre universitaire de Maghnia, a indiqué que les chefs de l'ALN avaient prévu une attaque ennemie suite à une série d'opérations réussies menées contre l'armée française, lui infligeant d'importants dégâts.

Les Moudjahidine s'étaient alors regroupés en trois bataillons dirigés par Ouachen Moulay Ali, dans la région de Manchar, aux environs de Fellaoucene, pour surveiller les mouvements de l'armée coloniale.

Grâce à leur parfaite connaissance du terrain, les Moudjahidine ont attiré l'armée française loin de la forêt, vers une zone agricole, avant de lancer leur attaque, infligeant ainsi de lourdes pertes à l'ennemi qui a dû recourir à son aviation pour bombarder la zone, suivi d'un pilonnage aérien pour encercler les Moudjahidine. Les affrontements ont duré jusqu'à la tombée de la nuit, a précisé la même source.

Le professeur Touati a souligné que la bataille de Fellaoucene a eu un grand retentissement et renforcé l'élan militaire et politique de la glorieuse Guerre de libération nationale et demeure l'une des batailles légendaires de la wilaya V historique.

Le directeur des Moudjahidine et Ayants-droit de la wilaya de Tlemcen, Aïssa Mansouri, citant des témoignages de Moudjahidine, a fait savoir que la bataille a causé de lourdes pertes à l'armée coloniale française : entre 500 et 700 soldats tués et plus de 400 blessés, ainsi qu'un avion de guerre et un hélicoptère abattus.

Plus de 100 Moudjahidine sont tombés au champ d'honneur et plus de 60 autres ont été blessés après avoir remporté une victoire historique dans l'une des grandes épopées héroïques de la glorieuse Guerre de libération nationale.

LUTTER CONTRE LA SPÉCULATION SUR LA POMME DE TERRE À MÉDÉA

Opération de déstockage par les équipes de contrôles

DES ÉQUIPES de contrôle de la direction du commerce de la wilaya de Médéa assurent, depuis plusieurs jours, l'opération de déstockage et de commercialisation de la pomme de terre d'arrière-saison supervisée par la société algérienne de régulation des produits agricoles (Sarpa), avec le concours de la direction des services agricoles (DSA). C'est ce qu'a indiqué, hier, la direction du commerce.

A cet effet, Khaled Amara, directeur local du commerce a expliqué que « le suivi et le contrôle de la chaine de distribution de la pomme de terre déstockée rentre dans le cadre de la régularisation du marché et de la lutte contre la spéculation sur ce produit de base très prisé par le consommateur ».

« Il vise également, selon ce responsable, à assurer la disponibilité de ce produit de large consommation, protéger le pouvoir d'achat du citoyen, empêcher toute forme de spéculation sur le produit et aussi à contribuer à la stabilité des prix sur le marché ». A-t-il- précisé

L'opération de déstockage menée entre la fin mars jusqu'à la mi-avril courant s'est traduite par la distribution de 884 tonnes de pomme de terre d'arrière-saison, a indiqué Khaled Amara, précisant que le volume de pomme de terre stocké au niveau des chambres froides de la wilaya s'élève à 2762 tonnes.

En outre, le même responsable a fait savoir également qu'une quantité de 120 tonnes a été commercialisée durant cette période à travers les différents points de vente directs ouverts dans de nombreuses communes de Médéa, alors qu'il a été procédé à l'acheminement de 734 tonnes vers les marchés de gros de fruits et légumes du pays.

L'approvisionnement en pomme de terre d'arrière-saison déstockée a ciblé aussi plusieurs points de vente situés dans les wilayas de Blida, Tizi-Ouzou, Laghouat et Ain-Defla, où près de 44 tonnes ont été livrées à des commerçants issus de ces régions pour satisfaire ainsi la demande exprimée sur ce produit de base, a-t-il conclu.

R.R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Alger, vibrato des Andes et murmure aztèque

L'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh a revêtu, avant-hier soir, ses habits de gala pour accueillir la deuxième soirée du 14e Festival culturel international de la musique symphonique. Dans un jeu subtil de contrastes et d'harmonies, deux ensembles prodigieux ont fait vibrer la salle comble, chacun à sa manière, mais avec une même ferveur celle de célébrer la musique comme langage universel.



Dès l'ouverture, l'atmosphère était suspendue, presque solennelle. Le Trio mexicain, formé de la soprano Luisa Mordel, du baryton Carlos Reynoso et du pianiste virtuose Rolando Garza, a rejoint la scène avec une élégance discrète, saluant un public attentif, prêt à se laisser emporter.

Le premier morceau, un extrait de Hérodiade de Massenet, a immédiatement plongé la salle dans une douceur saisissante. La voix de Luisa Mordel, pure comme un cristal vibrant, s'est élevée avec une précision aérienne, remplissant l'espace sans jamais forcer. Le pianiste Garza, installé dans une lumière dorée, a accompagné chaque inflexion avec un toucher feutré, presque murmuré. Les notes semblaient glisser sur les cordes du piano comme des gouttes de rosée sur le marbre.

Puis vint l'émotion vive de Puccini, avec Mi chiamano Mimì, où la fragilité du personnage semblait fusionner avec la sensibilité palpable de la soprano. Chaque mot chanté était une confidence. Dans la salle, on retenait son souffle.

Carlos Reynoso, baryton à la voix chaude et généreuse, a ensuite pris le relais. Dans L'Occasione fa il ladro de Rossini, il a su allier vivacité et finesse théâtrale. Mais c'est dans Don Quichotte que sa voix a véritablement trouvé un écho dans le cœur du public, le duo final avec Mordel, soutenu par le piano de Garza, fut un sommet d'intensité dramatique.

Le pianiste mexicain, seul quelques instants sur scène, a ensuite interprété le célèbre Danzón n°2 d'Arturo Márquez, dans une transcription pour piano. La salle a retenu son souffle devant la vigueur rythmique, les syncopes chaloupées et les envolées passionnées. C'était comme si les rues de Veracruz envahissaient l'Opéra d'Alger, avec leurs couleurs, leur feu et leur tendresse.

Après une courte pause, la scène a changé de tonalité. Plus de voix, mais une vague orchestrale qui s'est peu à peu déployée sous la baguette vive d'Enluis Montes Olivar, à la tête de l'Orchestre de chambre Simón Bolívar du Venezuela. Une soixantaine de jeunes musiciens, issus du programme El Sistema, ont fait preuve d'une maturité artistique confondante.

Ma Mère l'Oye de Ravel a ouvert cette seconde partie avec un raffinement extrême. Les harpes cristallines ont scintillé comme les perles d'un conte ancien. Les flûtes, d'une tendresse enfantine, ont peint des images féeriques. Dans Le Petit Poucet, les pizzicati des cordes évoquaient des pas perdus dans les bois, tandis que Laideronnette déployait une Asie rêvée aux couleurs chatoyantes, pleine de percussions délicates et de timbres exotiques.

Mais c'est avec la Symphonie n°8 de Dvořák que l'orchestre a véritablement embrasé la salle. Dans un souffle, les cuivres éclataient de joie, les cordes se répondaient avec ardeur, les bois pleuraient puis dansaient, et les percussions ponctuaient le tout avec une rigueur enthousiasmante. L'Adagio, profond et introspectif, a suspendu le temps. Puis, dans le final, le Molto vivace a balayé les derniers doutes : Le nombreux public a assisté à un moment d'exception.

Au fil des mouvements, la fusion entre les pupitres, la complicité entre les musiciens et la passion palpable du chef d'orchestre ont rendu cette exécution vivante, presque organique. Chaque musicien semblait respirer avec son instrument, habité par une même énergie, une même mission : porter la musique plus loin, là où les mots n'ont plus de prise. La soirée a été conclue par les applaudissements qui ont fusé, nourris, prolongés. Des spectateurs debout, le regard émerveillé, le cœur réchauffé. Ce soir-là, à Alger, dans cet écrin lyrique, la musique était reine et l'Opéra, le théâtre d'un enchantement partagé. Les deux ensembles ont été honorés en fin de soirée par le commissariat du Festival, qui leur a exprimé sa gratitude pour leur brillante participation et leur contribution à la réussite de cette édition.

Meriem Djouder

MOIS DU PATRIMOINE

Le Sud célèbre la mémoire culturelle à l'ère de l'IA

LE MOIS du patrimoine (18 avril - 18 mai) bat son plein dans les wilayas du Sud, où les directions de la culture et des arts déploient un riche programme mêlant traditions ancestrales et nouvelles technologies, sous le thème évocateur : « Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle (IA) ». C'est ce qu'on indiqué les organisateurs.

À Ouargla, la bibliothèque principale de la lecture publique Mohamed Tidjani a donné le coup d'envoi des festivités en accueillant une journée d'étude sur la présence du patrimoine culturel dans les applications de l'intelligence artificielle. Universitaires, architectes et experts en patrimoine y ont exploré les opportunités offertes par les technologies numériques pour préserver, restaurer et valoriser les biens culturels. Les échanges ont notamment mis en lumière l'apport de l'IA dans la restauration architecturale et la documentation numérique du patrimoine bâti.

En marge de cette rencontre, une exposition riche en symboles a été inaugurée dans le hall de la bibliothèque. Artisanat local, manuscrits anciens, instruments de musique traditionnels et œuvres philatéliques y dialoguent, témoignant de la diversité culturelle de la région. Des artisans et associations culturelles locales ont pris part à cet événement.



La directrice du secteur de la culture à Ouargla, Fatma Bekkara, a précisé que les activités prévues incluent également des sessions de formation à l'intention des forces de sécurité sur la numérisation du patrimoine et la lutte contre le trafic illicite des biens culturels. Des rencontres axées sur la promotion du tourisme culturel à travers les outils numériques et des ateliers d'initiation à l'IA pour enfants sont également programmés. Une visite guidée du site archéologique de Sedrata viendra clôturer cette série d'activités.

À Timimoun, surnommée « l'Oasis-Rouge », le mois du patrimoine a débuté sous le signe de la poésie. L'ouverture officielle a coïncidé avec le lancement des Journées nationales de la poésie, réunissant des poètes venus de diverses wilayas pour célébrer la mémoire collective à travers les mots. Le directeur local de la culture, Mohamed El-Fatimi, a rappelé que ces initiatives visent à renforcer l'attachement à la mémoire nationale, tout en mettant en valeur la richesse du patrimoine immatériel local.

De son côté, la wilaya d'Illizi propose un programme ambitieux en collaboration avec le Centre universitaire Cheikh Amoud Benmokhtar. Des expositions sur l'artisanat traditionnel, les paysages du Tassili N'Ajjer, ainsi que les circuits culturels intégrant l'usage de l'intelligence artificielle y sont proposés. Des ateliers de dessin destinés aux élèves et des soirées artistiques complètent le programme, selon le directeur du secteur, Samir Bensalem. À travers ce mois dédié au patrimoine, les régions du Sud conjuguent mémoire et modernité, démontrant que la tradition peut s'épanouir à l'ombre des technologies émergentes. Une manière de transmettre l'héritage culturel aux nouvelles générations, tout en s'ancrant résolument dans l'avenir.

Aymen D.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (1/2 FINALE - ALLER)

Le CS Constantine veut prendre une option pour la finale

Le CS Constantine, représentant algérien en Coupe de la Confédération de football (CAF), aura à cœur de prendre une option pour la finale , en affrontant en déplacement la RS Berkane dimanche soir (20h00), dans le cadre des demi-finales (aller) de l'épreuve continentale .Auteur d'une qualification historique aux dépens de l'autre représentant algérien dans cette épreuve, l'USM Alger (aller : 1-1, retour : 1-1, aux t.a.b : 4-3), le club constantinois tentera de revenir avec un bon résultat, pour espérer prendre une option pour la finale, et continuer à rêver d'un premier trophée africain de son histoire.



Les joueurs de l'entraîneur Kheïreddine Madoui, devront réaliser le match parfait, et éviter de concéder un faux pas qui pourrait compromettre leurs chances de qualification.

«Ce sera un match très disputé, l'équipe qui commettra le moins d'erreurs pourra prendre l'avantage lors de cette première manche. Disputer le match aller en dehors de nos bases est une opportunité pour nous, car jouer le retour à Constantine nous donne un avantage

psychologique», a indiqué Madoui.L'enjeu de cette rencontre ‹'aller›› est de taille, puisqu'elle va permettre au CSC, en cas d'un résultat probant, d'entrevoir la seconde manche sous de bons auspices et du coup poursuivre son chemin dans cette compétition qui constitue désormais l'objectif N.1 du club.Pour ce faire, la formation constantinoise est appelée à faire preuve de solidité défensive, face à un adversaire qui aspire, quant à lui, à gagner sur un score sécurisant, pour se mettre à l'abri.» La préparation de cette demi-finale (aller) s'est déroulée dans une excellente ambiance. Nous remercions les autorités, et le ministre des

Sports, de nous avoir permis de bien préparer cette rencontre, et surtout d'avoir mis à notre disposition le Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. Notre mission sera difficile, mais les joueurs sont déterminés à relever le défi», a affirmé de son côté le capitaine Brahim Dib.Sur le plan de l'effectif, Madoui aura l'embarras du choix pour composer un onze compétitif et conquérant, en bénéficiant du retour du milieu de terrain Miloud Rebiaï et de l'attaquant Tahar Fathallah, remis de leurs blessures respectives.Cette rencontre sera dirigée par le Libyen Muataz Ibrahim, assisté du Tunisien Khalil Hassani (1e assistant) et de son compatriote Attia Issa Amsaaed (2e assistant).La seconde manche se jouera le dimanche 27 avril au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine (17h00). L'autre demi-finale opposera Simba SC (Tanzanie) à Stellenbosch (Afrique du Sud) à 14h00.

DIB (CSC): «DÉTERMINÉS À RELEVER LE DÉFI»

Evoquant la préparation de la rencontre de ce dimanche face à la RS Berkane, l'attaquant du CSC a dit : «La préparation de cette demi-finale aller de la coupe de la CAF s'est déroulée dans une excellente ambiance, ici au CTN de la FAF à Sidi Moussa.»Dib a d'ailleurs tenu à remercier Walid Sadi, ministre des Sports et président de la FAF, d'avoir mis le CTN de Sidi Moussa à la disposition des Sanafirs pour préparer le match face à la formation de Berkane: «Nous remercions les autorités, et le ministre des Sports, Walid Sadi de nous avoir permis de bien préparer cette rencontre, et surtout d'avoir mis à notre disposition le CTN de la FAF de Sidi Moussa.»

Même s'il a reconnu la difficulté de la tache de son équipe face à la RS Berkane, Dib s'est dit déterminé, lui et ses coéquipiers, à tout donner pour réaliser un résultat positif au Maroc:

«Notre mission ne sera guère facile contre la RRS Berkane, qui est une bonne équipe. Les joueurs sont conscients de l'importance de cette rencontre.

Nous allons tout donner sur le terrain pour réaliser un résultat positif sur le terrain de la RS Berkane.» a-t-il déclaré, avant d'enchaîner : «Ce qui est positif pour nous est que le match retour se jouera chez nous à Constantine.Maintenant, il va falloir faire un grand match au Maroc et tenter de chercher un bon résultat, qui nous permettra d'aborder, avec plus de confiance et de détermination, le match retour ici à Constantine.»

CAF : LE MCA PREND CHER, L'USMA ET LE CSC ÉGALEMENT TOUCHÉS !

Des sanctions prises ce mardi par le jury disciplinaire des compétitions africaines de la Confédération africaine de football (CAF) ont été décidées concernant plusieurs affaires, dont celles impliquant les clubs algériens participant à ses compétitions continentales.Et en parcourant ces sanctions, on constate que des trois clubs algériens concernés, c'est le Mouloudia d'Alger qui a été le plus lourdement sanctionné par rapport à l'USM Alger et au CS Constantine. Ainsi, suite aux incidents ayant émaillé la fin du match du Mouloudia d'Alger face à Orlando Pirates en Afrique du Sud, dans le cadre du retour du quart de finale de la Ligue des Champions, le club algérien a écopé de deux matchs à huis clos. En plus, le MC Alger doit également s'acquitter de la lourde amende de 140 000 dollars pour utilisation de fumigènes, pagaille, utilisation du laser, jet de projectiles et comportement inapproprié des joueurs et des officiels. Et ce n'est pas encore fini, dans la mesure où le manager général du club algérois a été sanctionné de quatre matchs de suspension et d'une amende de 15 000 dollars. Enfin, le joueur Oussama Menezla a écopé d'un match de suspension. Au passage, il est utile de rappeler qu'au mois de novembre dernier, le Mouloudia d'Alger a été lourdement sanctionné par le jury disciplinaire des compétitions africaines en écopant de quatre matchs de suspension, dont deux avec sursis, plus une amende de 50 000 dollars. Ceci, à la suite des graves incidents ayant émaillé la fin du match face à l'US Monastir au stade Ali Ammar, dans le cadre du retour du 2e tour préliminaire de la Ligue des champions.Par ailleurs, l'adversaire des Vert et Rouge, l'équipe sud-africaine, a été sanctionnée d'une amende de 50 000 dollars et d'une autre de 20 000 dollars pour ne pas avoir assuré la sécurité au stade.De plus, les deux joueurs Sipho Chaine et Nkosinathi Sibisi ont été suspendus pour un match. Quant à l'employé du club Ezekiel Matebula, il a écopé de quatre matchs de suspension.Concernant les deux autres clubs algériens, l'USM Alger a été sanctionnée d'un match à huis clos, et le club devra également s'acquitter d'une amende de 25 000 dollars suite au rapport du commissaire du match face au CS Constantine lors du quart de finale de la Coupe de la Confédération CAF. Quant au CS Constantine, il a été sanctionné financièrement de 25 000 dollars pour utilisation de fumigènes lors du match face à l'USMA.

ELIMINATOIRES MONDIAL-2025 FÉMININ U17/NIGÉRIA-ALGÉRIE

Les Vertes prêtes à relever le défi

LA SÉLECTION algérienne féminine de football des moins de 17 ans (U17) a effectué vendredi soir sa dernière séance d'entraînement sur la pelouse principale du stade Remo Stars à Ikenne à Lagos, en prévision du match aller face au Nigéria, prévu samedi (16h00), dans le cadre du troisième et dernier tour des éliminatoires de la Coupe du Monde 2025. Le sélectionneur national, Abdenour Mira, a mis à profit cette ultime séance pour peaufiner les derniers réglages tactiques et arrêter son onze de départ qui défiera les Nigérianes dans ce rendez-vous important.Par ailleurs, il a été décidé lors de la réunion technique tenue vendredi matin que les Algériennes évolueront en blanc, tandis que les Nigérianes porteront le vert.La rencontre sera dirigée par l'arbitre ougandaise Shamirah Nabadda, assistée de Fides Bangurambona (Burundi) et Diana Murungi (Ouganda).Les Vertes tenteront de décrocher un bon résultat lors de ce match aller face à l'une des meilleures sélections du continent, avant la manche retour prévue le vendredi 25 avril à 20h00, au stade Mustapha Tchaker de BlidaLes Algériennes se sont brillamment qualifiées au troisième et dernier tour des qualifications, aux dépens du Botswana (succès 4-0) au match retour à Blida. Lors du match aller disputé à Francistown, les jeunes footballeuses algériennes avaient perdu (2-1).De son côté, l'équipe nigériane a largement dominé l'Afrique du Sud en s'imposant en déplacement (3-1) avant de confirmer sa supériorité lors de la manche retour (2-0).L'Afrique sera représentée par quatre sélections, plus le pays organisateur.

LIGUE 1 MOBILIS (23E J)

L'ES Sétif au pied du podium, le NC Magra n'est plus relégable

L'ES Sétif, vainqueur vendredi sur le fil à domicile face au MC Oran (1-0), a réalisé une belle opération en rejoignant provisoirement la quatrième place au tableau, alors que le NC Magra a quitté la zone de relégation, grâce à son succès à la maison (2-0) devant la JS Saoura, lors de la 23e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre samedi.Après une première période dominée par les Sétifiens, ces derniers ont poussé en attaque jusqu'à obtenir un penalty en fin de match, transformé par le capitaine Djahnit (85e).

Un deuxième succès de rang qui permet à l'Entente de remonter provisoirement à la quatrième place du tableau avec 34 points, à trois longueurs du troisième, la JS Kabylie (37 pts), en ayant un match en retard contre le CS Constantine.De son côté, le MCO retombe dans ses travers, après son succès face au Paradou AC (2-0), et reste scotché à 13e place avec 24 points, en compagnie du NC Magra, à deux points seulement du premier relégable, l'ES Mostaganem.Dans la course au maintien, le NC Magra sort la tête de l'eau, et remonte
à la 13e place, grâce à sa deuxième victoire de rang, à domicile devant la JS Saoura (2-0).
Deux buts signés Djabout (69e, s.p) et Harrari, dans le temps additionnel (90e+4), ont permis au «Nedjm» de quitter la zone de relégation, et d'entrevoir la mission de sauvetage en toute sérénité.Le NCM confirme son réveil, six jours après sa victoire à la maison face à l'USM Khenchela (2-0). En revanche, la JSS, avec un staff intérimaire après le départ du technicien tunisien, Mourad Okbi, concède un deuxième revers de suite, après celui à Béchar face au CR Belouizdad (1-3).A l'Est, l'USM Khenchela a été tenue en échec, face au Paradou AC (2-2), alors qu'elle tenait un succès précieux jusqu'au temps additionnel de la partie.Le début de la rencontre a été en défaveur des locaux qui ont concédé l'ouverture du score, signée l'Ivoirien Dao dès la 2e minute de jeu. Les «Siskaoua» sont revenus en égalisant d'abord par Boumechra (29e) avant que



Djaouchi n'inscrive le deuxième but, peu avant la pause (38e).En seconde période, le PAC, loin de baisser les bras, est parvenu à remettre les pendules à l'heure dans le temps additionnel, sur une tête du gardien Ferrahi, suite à un corner de Boulbina (90e+6).Au vu de ce résultat, l'USMK reste toujours menacée par le spectre de la relégation, en occupant provisoirement la 11e position, en compagnie de l'Olympique Akbou, avec 25 points alors, alors que le PAC pointe à la 6e place avec 31 unités.Cette 23e journée se poursuivra samedi avec un duel à distance passionnant pour la première place, entre le leader le MC Alger (1e, 41 pts), en appel à Biskra pour défier l'USB (16h30), et son dauphin le CR Belouizdad (2e, 40 pts), qui recevra le premier relégable l'ES Mostaganem (17h00). L'affiche entre l'USM Alger (5e, 33 pts) et la JS Kabylie (3e, 37 pts),
sera également à suivre entre deux clubs qui aspirent à terminer la saison sur le podium.
Le match Olympique Akbou - CS Constantine, a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement des Constantinois aux demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine (aller : 20 avril, retour : 27 avril).

LIGUE 2 AMATEUR (27e JOURNÉE)

L'ES Ben Aknoun à une victoire du bonheur

L'ES BEN AKNOUN, auteur d'un match nul en déplacement contre l'US Béchar Djedid (0-0), a accentué son avance en tête du classement du groupe Centre-Ouest, profitant de la défaite de son poursuivant direct le RC Kouba face au RC Arbaâ (0-1), à l'occasion de la 27e journée du championnat de Ligue 2 de football amateur, disputée vendredi. A trois journées de la fin de la saison, l'Etoile de Ben Aknoun (58 pts) possède désormais huit longueurs d'avance sur son dauphin, et n'a plus besoin que d'une petite victoire lors de la prochaine journée contre le RC Arbaâ pour valider son retour en Ligue 1 professionnelle, après une
première expérience ratée en 2023.De son côté, le RC Kouba (50 pts) semble avoir définitivement dit à dieu à l'accession après cette nouvelle défaite dans la dernière ligne droite de la saison.En revanche, le RC Arbaâ (11e, 34 pts) a obtenu une précieuse victoire dans la course au maintien, tout comme le SKAF Khemis Miliana (13e, 32 pts), large vainqueur (3-0) contre le MCB Oued Sly, coincé à la 15e place avec 24 points.
Toujours dans la lutte pour la survie, le GC Mascara (14e, 30 pts) a été tenu en échec à domicile par le CR Témouchent (3-3) et occupe le 14e rang, synonyme de relégation en division Inter-régions, alors que le MC Saida (12e, 33 pts) a obtenu un précieux le point chez l'ASM Oran (1-1).La lutte pour éviter la relégation s'annonce féroce lors des trois dernières journées avec plusieurs clubs qui joueront leur survie en Ligue 2.Dans les autres rencontres de la poule Centre-Ouest, la JS El-Biar (3e, 46 pts) a dominé le WA Mostaganem (2-0) et consolide sa troisième place, au moment où le NA Hussein-Dey (4e, 41 pts) a étrillé la lanterne rouge le SC Mecheria (5-1) et reste quatrième au classement.La 27e journée de la Ligue 2 amateur se poursuivra, samedi (16h00), avec les rencontres du groupe Centre-Est. Les Co-leaders l'USM El-Harrach et le MB Rouissat, seront mis à rude épreuve en évoluant loin de leurs bases. L'USMH se déplacera chez l'IRB Ouargla, premier relégable avec 28 points et qui sera dans l'obligation de l'emporter pour garder des chances de survie en Ligue 2, dans un match à huis clos, alors que le MB Rouissat se rendra à Jijel pour défier la JSD (4e, 38 pts).Dans ce sprint final pour l'accession, le moindre faux pas sera interdit pour les deux premiers qui luttent pour décrocher le seul ticket pour la Ligue 1 professionnelle, sachant que la Ligue nationale de football amateur (LNFA) n'a toujours pas statué sur le match en retard opposant les deux formations.Dans la lutte pour le maintien, le NRB Teleghma (13e, 31 pts) et la JS Bordj Menaïel (12e, 33 pts) se livreront un duel à distance dans le but de s'éloigner de la zone rouge en affrontant, respectivement, le CA Batna (9e, 35 pts) et l'Olympique Magrane (15e, 19 pts). La concurrence risque d'être rude entre ces clubs lors des prochaines journées afin d'éviter d'accompagner l'US Souf et l'Olympique Magrane en Inter-régions la saison prochaine.

(Gr. Centre-Ouest - 27e J) : les résultats et classement

JS El Biar - WA Mostaganem	2-0
SKAF K. Miliana - MCB Oued Sly	3-0
ESM Koléa - JSM Tiaret	1-0
RC Arbaâ - RC Kouba	1-0
US Béchar Djedid - ES Ben Aknoun	0-0
ASM Oran - MC Saida	1-1
GC Mascara - CR Témouchent	3-3
NA Hussein-Dey - SC Mecheria	5-1

Classement :	Pts	J
1). ES Ben Aknoun	58	27
2). RC Kouba	50	27
3). JS El Biar	46	27
4). NA Hussein Dey	41	27
5). JSM Tiaret	39	27
—). ESM Koléa	39	27
7). WA Mostaganem	37	27
8). CR Témouchent	36	27
—). ASM Oran	36	27
10). US Bechar Djedid	35	27
11). RC Arbaâ	34	27
12). MC Saida	33	27
13). SKAF Khemis Miliana	32	27
14). GC Mascara	30	27
15). MCB Oued Sly	24	27
16). SC Mecheria	12	27.

ARBITRAGE : CLÔTURE DU SÉMINAIRE «MA FIFA JEUNES TALENTS» À TIPASA

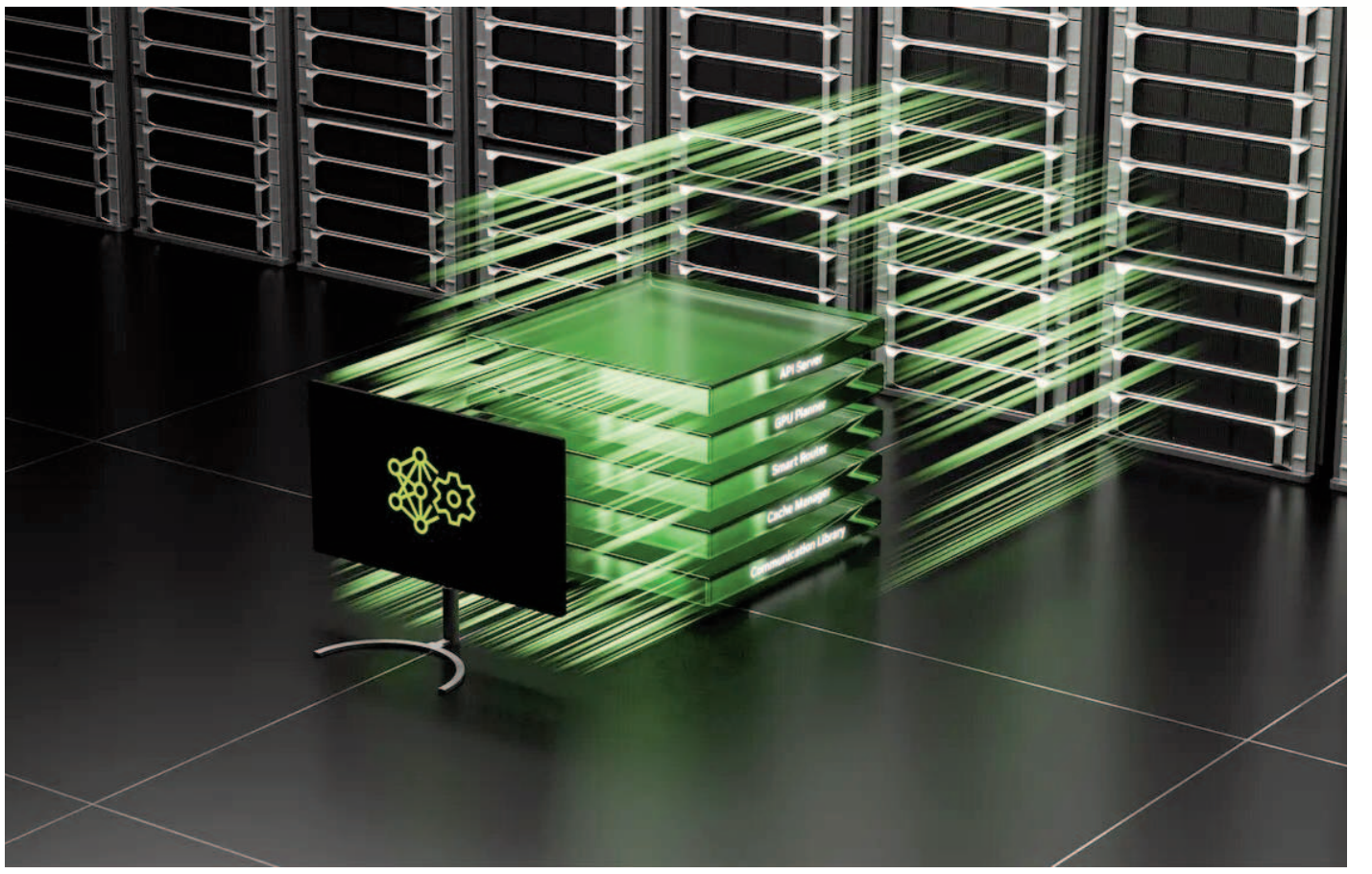
LE SÉMINAIRE « MA FIFA «dédié aux jeunes talents de l'arbitrage», destiné aux jeunes de moins de 26 ans, a pris fin, jeudi 17 avril 2025 au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka, dans la wilaya de Tipaza, a indiqué un communiqué de la Fédération algérienne de football (FAF), organisatrice de la rencontre, en partenariat avec la Fédération internationale de football association (FIFA).Ouvert le 13 avril dernier, ce séminaire a réuni 35 jeunes arbitres, dont trois femmes, tous âgés de moins de 26 ans et qui officient actuellement dans la ligue inter-régions.La formation, répartie sur cinq jours, a alterné entre sessions théoriques au centre de Fouka et exercices pratiques au stade Mustapha Tchaker de Blida. Elle a été animée par un groupe d'experts de la FIFA, ainsi que
plusieurs cadres de la Direction nationale de l'arbitrage.Ce séminaire s'inscrit pleinement dans la politique de formation continue menée par la FAF et la Direction nationale de l'arbitrage, dans le but de préparer une nouvelle génération d'arbitres qualifiés et prêts à relever les défis du football moderne.
Les sessions du séminaire ont été encadrées par des experts de la FIFA, Nkunito Athanase, Raphaël Evehe Divine et Nasreddine Cherfi, avec la participation de cadres de la direction nationale de l'arbitrage.Le stade Mustapha Tchaker de Blida a été le théâtre des exercices sur le terrain, incluant l'analyse de situations de jeu réelles, suivies d'un match d'application leur permettant de mettre en œuvre les connaissances acquises. Cette rencontre a été animée par de jeunes joueurs issus d'une académie de football locale.Encadré par des experts de la FIFA et de la Direction nationale de l'arbitrage, ce séminaire s'inscrit dans la stratégie de la FAF visant à renforcer les compétences des jeunes arbitres et à assurer une relève de qualité au sein du corps arbitral national.

FAF : RÉUNION WALID SADI-ARBITRES DE L'ÉLITE LUNDI

DEVANT les critiques qu'ont subies les arbitres de la Ligue 1 Mobilis, à travers les différents terrains, lors des rencontres, aussi bien du championnat que de la Coupe d'Algérie, la Fédération algérienne de football (FAF) vient de réagir, à travers l'action que vient de lancer son président.En effet, le président de la Fédération algérienne de football, M. Walid Sadi, réunira les arbitres d'élite ainsi que les membres de la Commission fédérale d'arbitrage (CFA) ce lundi dans le cadre d'une rencontre importante à l'approche de la dernière ligne droite du championnat de Ligue 1 Mobilis, a annoncé l'instance fédérale algérienne ce samedi. La même source précise que : « Cette réunion a pour principal objectif de sensibiliser les arbitres aux enjeux de cette phase décisive de la saison, tout en réaffirmant la confiance de la Fédération en leur professionnalisme et leur engagement pour garantir une fin de saison équitable et sereine. »

Nvidia veut rendre l'IA de DeepSeek 30 fois plus rapide - son PDG explique comment

Le nouveau logiciel Dynamo répartit l'inférence de l'IA sur 1 000 GPU afin d'augmenter le débit des requêtes. De quoi rattraper DeepSeek ?



NVIDIA GTC (San Jose, Californie) - l'émergence du programme d'intelligence artificielle R1 de DeepSeek a provoqué une chute des marchés boursiers. Sept semaines plus tard, le géant des puces Nvidia, force dominante dans le traitement de l'IA, tente de rattraper le coup.

Jensen Huang, cofondateur et PDG de Nvidia, a expliqué comment ses puces Blackwell peuvent accélérer considérablement DeepSeek R1.

Nvidia affirme que ses puces GPU peuvent traiter 30 fois le débit que DeepSeek R1 aurait normalement dans un centre de données. Et ce mesuré par le nombre de jetons par seconde. Comment ? En utilisant un nouveau logiciel open-source appelé Nvidia Dynamo. "Dynamo peut fournir 30 fois plus de performances avec le même nombre de GPU dans la même architecture pour des modèles de raisonnement comme DeepSeek", a déclaré Ian Buck, responsable HPC chez Nvidia.

Accomplir plus de travail par seconde de temps machine en divisant le travail pour l'exécuter en parallèle

Le logiciel Dynamo, disponible aujourd'hui sur GitHub, répartit le travail d'inférence entre 1 000 puces GPU Nvidia. Il est possible d'accomplir plus de travail par seconde de temps machine en divisant le travail pour l'exécuter en parallèle.

Résultat : Pour une tâche d'inférence dont le prix est fixé à 1 dollar par million de jetons, un plus grand nombre de jetons peut être exécuté chaque seconde. Ce qui augmente le revenu par seconde pour les services fournissant les GPU.

Selon M. Buck, les fournisseurs de services peuvent alors décider d'exécuter davantage de requêtes de clients sur DeepSeek. Ou de consacrer plus de traitement à un seul utilisateur afin de facturer davantage pour un service "premium".

Vers des services d'IA Premium

"Les usines d'IA peuvent ainsi offrir un service premium", a déclaré Buck, "et également augmenter le volume total de jetons de l'ensemble de leur usine." Le terme "usine d'IA" est une expression utilisée par Nvidia pour désigner les services à grande échelle qui exécutent un volume important de travaux d'IA en utilisant les puces, les logiciels et les équipements en rack de la société.

La perspective d'utiliser plus de puces pour augmenter le débit (et donc l'activité) pour l'inférence de l'IA est la réponse de Nvidia aux inquiétudes des investisseurs. Avec la déflagration DeepSeek, ils se sont mis à penser que moins de calcul serait utilisé pour l'IA. Pourquoi ? Parce que DeepSeek peut réduire la quantité de traitement nécessaire pour chaque requête.

En utilisant Dynamo avec Blackwell, le modèle actuel du GPU d'IA haut de gamme de Nvidia, les centres de données d'IA peuvent produire 50 fois plus de revenus qu'avec l'ancien modèle, Hopper, a déclaré M. Buck.

Travail sur la virgule flottante quatre bits

Nvidia a aussi publié sa propre version modifiée de DeepSeek R1 sur HuggingFace.

La version Nvidia réduit le nombre de bits utilisés par R1 pour manipuler les variables à ce que l'on appelle "FP4", ou virgule flottante quatre bits. Cela représente une fraction du calcul nécessaire pour la virgule flottante standard 32 ou le B-float 16.

"Cela augmente considérablement les performances de Hopper à Blackwell", a déclaré M. Buck. "Nous l'avons fait sans perte de précision".

Nouvelle version de Blackwell, "Ultra"

Outre Dynamo, Huang a dévoilé la nouvelle version de Blackwell, "Ultra". La nouvelle version améliore divers aspects du Blackwell 200, comme l'augmentation de la mémoire DRAM de 192 Go de mémoire HBM3e à large bande passante jusqu'à 288 Go.

Associé à la puce CPU Grace de Nvidia, un total de 72 Blackwell Ultras peut être assemblé dans l'ordinateur en rack NVL72 de la société.

Le système augmentera les performances d'inférence en FP4 de 50 % par rapport au NVL72 basé sur les puces Grace-Blackwell 200.

Des ordinateurs pour faire de l'IA à la maison annoncés par NVIDIA

Toutes ces annonces ont été effectuées en ouverture de la conférence GTC 2025 de NVIDIA. Et d'autres annonces ont suivi.

Le minuscule ordinateur personnel destiné aux développeurs d'IA, dévoilé au CES en janvier sous le nom de Project Digits, a reçu sa marque officielle sous le nom de DGX Spark.

L'ordinateur utilise une version du combo Grace-Blackwell appelée GB10. Nvidia prend les réservations pour le Spark à partir d'aujourd'hui.

Une nouvelle version de l'ordinateur de bureau DGX "Station", présenté pour la première fois en 2017, a été dévoilée. Le nouveau modèle utilise le Grace-Blackwell Ultra et sera livré avec 784 gigaoctets de DRAM.

C'est un grand changement par rapport à la DGX Station originale, qui s'appuyait sur des CPU Intel en tant que processeur hôte principal. L'ordinateur sera fabriqué par Asus, BOXX, Dell, HP, Lambda et Supermicro. Et il sera disponible "plus tard cette année".

Adaptation de Llama par NVIDIA

Huang a aussi parlé d'une adaptation des modèles de langage Llama de Meta, appelés Llama Nemotron, avec des capacités de "raisonnement".

Il s'agit en fait de la production d'une chaîne de résultats détaillant les étapes menant à une conclusion. Nvidia affirme que les modèles Nemotron "optimisent la vitesse d'inférence de 5 fois par rapport à d'autres modèles de raisonnement".

Les développeurs peuvent accéder aux modèles sur HuggingFace.

Nouveaux commutateurs réseau Spectrum-X

Comme prévu, Nvidia a proposé pour la première fois une version de son commutateur réseau "Spectrum-X" qui place l'émetteur-récepteur à fibre optique dans le même boîtier que la puce du commutateur au lieu d'utiliser des émetteurs-récepteurs externes standard.

Selon Nvidia, ces commutateurs, dont les vitesses de port sont de 200 ou 800 Go/s, offrent "une efficacité énergétique 3,5 fois supérieure, une intégrité des signaux 63 fois supérieure, une résilience du réseau 10 fois supérieure et un déploiement 1,3 fois plus rapide".

Les commutateurs ont été développés avec Taiwan Semiconductor Manufacturing, les fabricants de lasers Coherent et Lumentum, le fabricant de fibres Corning et l'assembleur sous contrat Foxconn.

NVIDIA se penche aussi sur l'informatique quantique

Nvidia construit à Boston un centre de recherche sur l'informatique quantique qui intégrera du matériel quantique à des superordinateurs d'intelligence artificielle en partenariat avec Quantinuum, Quantum Machines et QuEra.Cette installation permettra aux partenaires de Nvidia d'accéder aux baies Grace-Blackwell NVL72.

Du neuf pour Omniverse et Cosmos

Huang a annoncé de nouveaux partenaires intégrant le logiciel Omniverse de l'entreprise pour la collaboration en matière de conception virtuelle de produits, notamment Accenture, Ansys, Cadence Design Systems, Databricks, Dematic, Hexagon, Omron, SAP, Schneider Electric avec ETAP et Siemens.

Nvidia a dévoilé Mega, un "modèle" de conception logicielle qui se branche sur le logiciel Cosmos de Nvidia pour la simulation, la formation et l'essai de robots. Parmi les premiers clients, Schaeffler et Accenture utilisent Meta pour tester des flottes de mains robotisées pour des tâches de manutention.

General Motors travaille actuellement avec Nvidia sur "la prochaine génération de véhicules, d'usines et de robots" en utilisant Omniverse et Cosmos.

De nouvelles cartes graphiques

Nvidia a aussi mis à jour sa gamme de cartes graphiques RTX.

La RTX Pro 6000 Blackwell Workstation Edition offre 96 Go de DRAM et peut accélérer de 20 % les tâches d'ingénierie telles que les simulations dans le logiciel Ansys.

Une deuxième version, Pro 6000 Server, est destinée à fonctionner dans les racks des centres de données. Une troisième version met à jour RTX dans les ordinateurs portables.

Des modèles de base pour la robotique

Poursuivant l'accent mis sur les "modèles de base" pour la robotique, dont Huang a parlé pour la première fois au CES lorsqu'il a dévoilé Cosmos, il a révélé mardi un modèle de base pour les robots humanoïdes appelé Nvidia Isaac GROOT N1.

Les modèles GROOT sont pré-entraînés par Nvidia pour atteindre la pensée du "Système 1" et du "Système 2", une référence au livre Thinking Fast and Slow du scientifique cognitif Daniel Kahneman. Le logiciel peut être téléchargé sur HuggingFace et GitHub.

Le géant de l'équipement médical GE est l'un des premiers à utiliser la version Isaac for Healthcare de Nvidia Isaac. Le logiciel fournit un environnement médical simulé qui peut être utilisé pour former des robots médicaux. Les applications pourraient inclure l'exécution de tests aux rayons X et aux ultrasons dans les régions du monde qui manquent de techniciens qualifiés pour ces tâches. Nvidia a déclaré qu'il s'agissait de l'événement GTC le plus important à ce jour, avec 25 000 participants attendus en personne et 300 000 en ligne.

Intel a une arme secrète pour gagner la guerre des PC portables

Pour s'imposer sur le marché, crucial, des laptops, Intel pourrait bien avoir une carte maîtresse dans sa manche, une iGPU remarquablement performante.



Après des semaines de tumultes, Intel cherche aujourd'hui à rassurer. Pour ce faire, l'entreprise compte sur le double lancement des processeurs Arrow Lake pour PC de bureau et Lunar Lake pour PC portables. Dans un cas comme dans l'autre cependant, si les progrès d'Intel sont réels, ils ne semblent pas suffisants pour renverser la vapeur. Il se pourrait toutefois que les prochaines puces Arrow Lake-H/HX puissent changer la donne.

L'iGPU d'Arrow Lake-H/HX s'évade

L'information est encore à prendre avec un certain recul, dans la mesure où Intel n'est pas entrée dans les détails de cette prochaine gamme de puces. À l'heure actuelle, les seuls processeurs Arrow Lake évoqués par Intel sont les Core Ultra 5 245K, Core Ultra 7 265K et Core Ultra 9 285K pour nos PC de bureau.

Reste que sur les bases de données de GFXBench, Digital Trends a remarqué la présence d'une nouvelle solution graphique signée Intel, l'Arc 140T. Une solution que l'on peut légitimement considérer comme l'unité graphique des futures puces Arrow Lake-H/HX plutôt que comme la base de prochaines cartes graphiques dédiées, compte tenu du nom utilisé et de l'écart existant avec les actuelles solutions graphiques utilisées sur Lunar Lake.

En effet, sur GFXBench, cet Intel Arc 140T est mis en face des Intel Arc 140V, lesquels constituent le cœur de l'architecture Xe2 actuellement utilisée sur les processeurs Lunar Lake Intel Core Ultra 200V, que l'on retrouve notamment dans les Zenbook S14 d'ASUS.

62 % de performances en plus vs Lunar Lake ?

Digital Trends s'appuie sur le tweet d'un certain Michael (@miktdt) qui, le premier, s'est rendu compte de la présence de l'Arc 140T, épaulé par 16 Go de mémoire, mais à propos duquel on ne connaîtra rien d'autre. Il est opposé à l'Arc 140V, dans une version avec 16 Go de mémoire et dans une autre avec 8 Go. Sans surprise, cette seconde mouture est la dernière du trio dès lors qu'il est question de performances. Avec une définition d'image de 2 560 x 1 440 pixels, la solution Arc 140V + 8 Go atteint les 6 613 images pour 106,7 images par seconde de moyenne. À partir du moment où elle est associée à 16 Go de mémoire, elle atteint 6 839 images et 110,3 ips.

Reste que ces deux résultats sont loin, très loin, de ce que réalise l'Arc 140T avec 16 Go. On parle ici de 11 056 images et de 178,3 ips de moyenne, soit un progrès de 62 % par rapport au 140V + 16 Go, alors que les deux GPU partagent le même type de mémoire et le même nombre de cœurs, 8.

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, mais le résultat est prometteur.

En principe, cet Arc 140T devrait être présenté en début d'année prochaine. Il s'agit du moment retenu par Intel pour dévoiler les CPU Arrow Lake-H/HX. Reste que cela pourrait donner une vigueur nouvelle à Intel sur le marché des portables, alors que Lunar Lake a déjà fait bouger les lignes.

Samsung Galaxy Z Fold 7 : il pourrait être lancé en deux versions différentes



UNE NOUVELLE information laisse à penser que le Galaxy Z Fold 7 pourrait venir en deux modèles. Samsung nous préparerait-il une surprise ? L'année 2024 aura été un peu particulière pour Samsung au niveau des smartphones pliables. Car pour la première fois, le constructeur sud-coréen a, après le lancement habituel de l'été, proposé une version Special Edition pour son Galaxy Z Fold 6. Une initiative qui lui aurait donné certaines idées pour l'année prochaine semble-t-il !

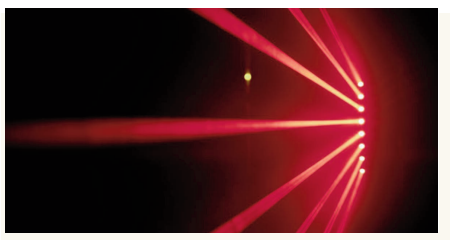
Deux Galaxy Z Fold 7 différents pour cette année 2025 ?

Le fait d'avoir été dépassé par Huawei aurait-il boosté l'imagination de Samsung dans le domaine du smartphone pliable ? Peut-être. Car le média GalaxyClub.nl vient d'obtenir les noms de codes des prochains smartphones pliables, noms de code qui laissent à penser que quelque chose se prépare. En effet, si le Galaxy Z Flip 7 a pour nom de code « B7 » et le Galaxy Z Fold 7 « Q7 », il y a un troisième nom de code qui a été transmis… à savoir « Q7M » ! Un nom de code qui laisse clairement penser qu'un second Galaxy Z Fold 7 serait en préparation !

L'hypothèse du tout premier Galaxy Z Fold à trois écrans

Une vraie révolution si c'était bien le cas. Reste à savoir ce que Samsung pourrait bien proposer avec cette seconde version. Serait-ce une suite du Special Edition, avec un appareil qui embarquerait des caractéristiques haut de gamme exclusives, à l'image du capteur principal de 200 Mpx du Special Edition ? Ou alors, le géant de Séoul voudrait-il aller plus loin ? On se souvient en effet qu'après la sortie du premier smartphone à triple écran de Huawei, le Huawei Mate XT, et l'information selon laquelle d'autres constructeurs chinois voudraient s'y mettre, une rumeur indiquait que Samsung pourrait développer son propre smartphone à trois écrans. Alors, Q7M est-il le nom de code de cette innovation potentielle ?

Des chercheurs suisses dévoilent le laser picoseconde le plus puissant jamais conçu (100 MW)



DES SCIENTIFIQUES viennent de repousser les frontières du possible : concevoir un laser surpuissant capable d'émettre des impulsions ultrabrèves de 100 MW. Une innovation qui pourrait trouver des applications dans de nombreux domaine. Dans les laboratoires de l'ETH Zurich, une équipe de physiciens travaille à faire avancer la technologie laser ; l'université est même un acteur de premier plan dans ce domaine de recherche. Ces derniers ont développé un système capable de générer des impulsions lumineuses d'une puissance de 100 mégawatts sur des durées infinitésimales – moins d'une picoseconde, soit un millionième de millionième de seconde. C'est cette durée d'impulsion, sur une échelle de temps extrêmement courte, qui explique le nom de laser picoseconde.

Quand la miniaturisation rencontre la puissance

L'innovation de l'ETH dans une architecture laser radicalement repensée. Traditionnellement, pour atteindre de telles puissances, les systèmes laser nécessitaient plusieurs étages d'amplification externes et très encombrants. Les chercheurs zurichois ont bouleversé cette approche en concentrant toute la technologie dans un composant central : un disque plus fin qu'un cheveu, où des atomes d'ytterbium, emprisonnés dans une structure cristalline, agissent comme source lumineuse lorsqu'ils sont excités. Autour de ce cœur technologique, l'équipe a développé deux innovations déterminantes.

La première consiste en un système sophistiqué de miroirs formant ce que les physiciens appellent une « cavité réplicative ». Ce dispositif permet d'amplifier le faisceau laser à de très hauts niveaux d'intensité tout en maintenant une stabilité remarquable.

La seconde innovation repose sur un miroir semi-conducteur de nouvelle génération baptisé SESAM (Semiconductor Saturable Absorber Mirror), enrichi d'une fine fenêtre en saphir. Ce composant joue un rôle fondamental dans le système : il transforme le faisceau continu en impulsions ultrabrèves d'une puissance exceptionnelle. « Cette réussite couronne des années d'exploration passionnante des arcanes de la physique laser », souligne Ursula Keller, physicienne dirigeant le projet.

Des performances époustouflantes

Les impulsions générées, à leur niveau maximal, pourraient alimenter momentanément 100 000 aspirateurs. La puissance moyenne du laser, de l'ordre de 550 watts, dépasse de plus de 50 % les précédents records expérimentaux. Comme expliqué précédemment, ce nouveau laser est très compact. « Jusqu'à présent, des impulsions d'une telle puissance ne pouvaient être obtenues qu'en faisant passer des impulsions plus faibles à travers plusieurs amplificateurs séparés à l'extérieur du laser » explique Moritz Seidel, physicien ayant participé au projet. Cette avancée ouvre des perspectives d'applications jusqu'alors hors d'atteinte. Dans le domaine des horloges atomiques, ces impulsions très courtes permettront une mesure du temps d'une précision inégalée. En médecine, elles permettraient d'examiner les tissus organiques sans les endommager. Les industries pourraient également l'utiliser pour améliorer le contrôle qualité des matériaux grâce à des analyses non destructives. Pour les secteurs des communications spatiales et de la fusion nucléaire (domaine sur lequel travaille la start-up Xcimer), ce laser est littéralement de l'or en barre.

L'ETH Zurich, grâce à son laser d'un nouveau genre, confirme une fois de plus son positionnement de leader mondial dans le domaine de la recherche en physique et en optique. Une réputation acquise depuis le début du XX^{e} siècle, grâce aux travaux de nombreux chercheurs, dont plusieurs lauréats du prix Nobel.

Pourquoi porter des lunettes de sport ?

LES SPORTS exigent des efforts physiques et peuvent entraîner des situations où vous devez protéger vos yeux. Pour cela, vous avez besoin de lunettes spéciales pour pouvoir pratiquer ces activités en toute sécurité. Voyons maintenant les raisons pour lesquelles vous devez les porter.

Qu'est-ce qui différencie les lunettes de sport aux lunettes standards ?

Ces deux types d'accessoires consistent à protéger vos yeux. Toutefois, il y a des points qui peuvent les individualiser. Les lunettes de sport garantissent efficacement la couverture de vos yeux. Elles permettent d'éviter tout risque de blessures. Elles jouent aussi un grand rôle de défense contre les ultraviolets à l'aide de leurs verres particuliers.

De plus, elles sont très faciles à porter, car elles sont plus légères que les lunettes classiques. Sachez également que les matériaux utilisés sont vraiment flexibles et peuvent résister à différents chocs.

D'ailleurs, pour avoir une lunette de sport de vue qui vous convient, vous pouvez demander l'avis des professionnels ou d'un médecin.

Pourquoi protéger les yeux pendant des activités sportives ?

Vous devez avoir une bonne vue pour pouvoir pratiquer du sport. En outre, cela influence vos succès, c'est pourquoi vous devez utiliser des lunettes de protection. Portez alors des accessoires qui s'adaptent aux conditions extérieures comme la lumière, la chaleur ou le vent.

Cela permet de prévenir la sécheresse oculaire, en particulier lors d'activités nécessitant de garder les yeux ouverts pendant une longue période. En outre, elles les protègent d'une affection liée à divers symptômes, tels que les allergies ou le tabagisme. En fait, ces lunettes offrent une meilleure protection, que l'on fasse de l'exercice dans l'eau, en se protégeant d'éventuelles bactéries, ou à l'extérieur, en évitant d'être frappé dans l'œil par la balle d'un sport de raquette, par exemple.

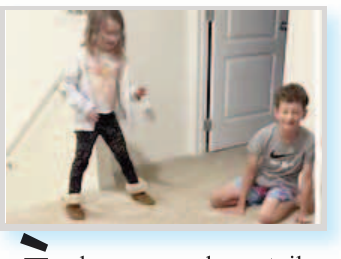
Les lunettes de sport sont devenues en vogue. Vous pouvez choisir la monture et la couleur qui vous convient pour perfectionner votre apparence. Elles sont aussi très confortables et faciles à porter. En effet, ils possèdent des parties réglables qui peuvent être ajustées à la forme de votre visage afin qu'ils ne glissent pas pendant les exercices. De plus, elles ne nécessitent pas beaucoup d'entretien, ce qui permet d'économiser du temps et de l'argent et de les utiliser pendant des années.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

L'enfant de 2 ans parcours 11 km dans le désert de l'Arizona avec des pumas qui rôdent et est secouru par un chien



Porté disparu pendant plus de 16 heures lundi dans une petite commune de l'Arizona, un enfant de deux ans a été retrouvé après avoir été raccompagné par le chien d'un éleveur.



À deux ans seulement, il a passé la nuit tout seul dans les montagnes désertiques de l'Arizona et parcouru plus de 11 km dans un territoire où rôdent les pumas. Un petit garçon perdu dans la nature a été raccompagné en lieu sûr par le chien d'un éleveur, rapporte NBC News mercredi 16 avril.

Une large opération de recherche avait été lancée quand l'enfant a disparu de son domicile, situé dans la petite commune de Seligman, à environ 150 km du Parc National du Grand Canyon, aux alentours de 17h lundi (2h de Paris). Le garçon ne portait à ce moment-là qu'un débardeur et un bas de pyjama selon les autorités. Plus de 40 secouristes ont participé à l'effort de recherche. Des gardes forestiers ont été mobilisés et un hélicoptère a repéré deux pumas dans la zone.

"Remarquable"

Mais 16 heures après sa disparition, c'est un autre éleveur qui a découvert le garçon sur sa propriété, située à plus de 11 km du domicile de l'enfant. Ce dernier était sain et sauf et avait apparemment été conduit jusque-là par le chien de l'éleveur, un Anatolian Pyrenees appelé Buford.

"Je suis monté dans mon camion pour aller en ville et j'ai vu Buford marcher le long de la clôture avec un petit garçon blond", a raconté Scottie Dunton auprès de NBC Phoenix. Le garçon lui a confié s'être réfugié sous un arbre.

En retraçant les pas de son chien, l'éleveur a découvert que l'animal avait escorté l'enfant sur au moins 1,6 km. Selon lui, Bunford "adore les enfants" :

"Il ne l'aurait pas abandonné une fois qu'il l'a trouvé". Normalement, il protège le ranch des animaux sauvages. Scottie Dunton partage par ailleurs son incrédulité face au parcours fait par l'enfant. "Il a traversé un terrain difficile, c'est uniquement des montagnes des canyons et des amas de rochers. C'est déjà compliqué pour un adulte alors vous imaginez pour un enfant. C'est remarquable qu'il ait parcouru 11 km comme il l'a fait." La région est par ailleurs, selon lui, parfois fréquentée par des coyotes et des ours, en plus des pumas.

Il pensait devenir sourd jusqu'au jour où... un Lego est tombé de son oreille

UNE HISTOIRE surréaliste en provenance d'Écosse, relayée par le Daily Mail. Darren McConachie, aujourd'hui âgé de 30 ans, était étudiant en journalisme à l'université d'Édimbourg, en Écosse, à l'époque des faits. En 2019, il se réveille au milieu de la nuit avec une très forte douleur au niveau de l'oreille gauche. Cette même douleur, mais cette fois décuplée, qui l'avait déjà amené à consulter un ORL, sans découvrir l'origine de ce mal mystérieux qui affectait sérieusement son ouïe. Tout à coup, il sent quelque chose bouger à l'intérieur du conduit auditif, la pression s'intensifie et "l'objet" finit par sortir. L'angoisse l'envahit. Qu'est-ce donc? Un morceau de son oreille interne? "J'étais absolument horrifié", confie-t-il au Daily Mail. Il n'est pas encore au bout de ses surprises.

Ce sans-abri empoche un million de dollars grâce à un ticket à gratter: "Ça va changer ma vie"

Le début d'une nouvelle vie. Un sans-abri de San Luis Obispo, dans l'État de Californie, a gagné un million de dollars avec un ticket à gratter. L'homme a acheté son billet au Sandy's Deli-Liquor, un magasin de spiritueux dont il est un client régulier.

LE GÉRANT Wilson Samaan a déclaré à la chaîne d'information américaine KSBY que c'était la première fois que quelqu'un gagnait une telle somme d'argent dans son magasin. Il a encadré une copie du billet de loterie gagnant et l'a accrochée au-dessus de la caisse enregistreuse.

Comme l'explique Wilson Samaan, le gagnant est un client régulier qui dort dans la rue avec sa femme. "Lorsqu'il a eu fini de gratter son ticket, il m'a regardé et m'a lancé: 'Oh mon Dieu, ce n'est pas vrai!'" Le gérant lui a alors pris le ticket des mains et s'est dirigé vers la machine pour l'encoder. "Je n'ai pu que confirmer le gain", raconte-t-il à la chaîne locale.

"Je ne suis plus sans-abri", s'est réjoui le gagnant après la confirmation de son gain. "Je lui ai dit: 'Vous avez touché le jackpot'. Il pensait qu'il s'agissait de 100.000 dollars, mais je lui ai fait comprendre qu'il s'agissait d'un million de dollars. Ensuite, nous nous sommes pris dans les bras", poursuit Wilson Samaan.

Une maison et une voiture

L'homme voulait envoyer son billet de loterie gagnant à la loterie de l'État de Californie pour l'encaisser, mais le gérant du magasin a proposé de l'emmener directement sur place. "Je lui ai dit: 'Mais tu es fou! Ce billet vaut un million de dollars.'"

Le gagnant, dont le nom n'a pas été divulgué, a déclaré à un journaliste de KSBY que cette somme "allait changer sa vie". Il prévoit d'utiliser l'argent pour acheter une maison sur la côte et une voiture. Il compte épargner le reste. Dans une vidéo postée par un entrepreneur local, le



gagnant dit qu'il "a hâte de ne plus avoir à vivre dans la rue". Le billet gagnant était un Triple Red 777. Selon la loterie californienne, il y a une chance sur 2.047.423 de gagner un million avec ce billet.

Le plus grand iceberg du monde s'arrête à 70 km d'une zone de reproduction d'espèces menacées

Après plusieurs semaines de suspens, l'iceberg géant A23a s'est finalement immobilisé à 70 km d'une île de l'Antarctique abritant de nombreuses colonies de phoques et de manchots. Une bonne nouvelle pour les scientifiques, qui craignaient une collision dramatique avec l'île.



Le plus grand iceberg du monde, qui fait trois fois la taille de New York, est à la dérive



Le plus gros iceberg du monde semble s'être arrêté à plus de 70 km d'une île isolée de l'Antarctique, ce qui pourrait permettre d'éviter une collision redoutée avec une zone majeure de reproduction de la faune et de la flore, a annoncé mardi le groupe de chercheurs du British Antarctic Survey.

Ce colossal plateau de glace, connu sous le nom d'A23a, d'une superficie de 3 360 kilomètres carrés -- soit plus de deux fois la taille du Grand Londres -- et qui pèse près de mille milliards de tonnes, dérivait vers le nord de l'Antarctique en direction de l'île de Géorgie du Sud, emporté depuis décembre par de puissants courants océaniques.

UNE CATASTROPHE POTENTIELLE

Cette situation a fait craindre qu'il n'entre en collision ou ne s'échoue dans des eaux moins profondes à proximité de l'île, ce qui pouvait perturber l'alimentation des bébés pingouins et des phoques.

Mais depuis le 1er mars, l'iceberg est resté bloqué à 73 kilomètres de l'île, selon un communiqué du British Antarctic Survey.

"Si l'iceberg reste échoué, nous ne nous attendons pas à ce qu'il affecte de manière significative la faune locale", anticipe l'océanographe Andrew Meijers, en charge de la surveillance par satellite d'A23.

"Au cours des dernières décennies, les nombreux icebergs qui empruntaient cette route à travers l'océan Austral, se sont brisés, dispersés et ont fini par fondre rapidement", explique-t-il.

CALAMITÉ POUR LES UNS, BÉNÉDICTION POUR LES AUTRES

"Les pêcheries commerciales ont cependant été perturbées par le passé : à mesure que l'iceberg se brise en morceaux plus petits, cela pourrait rendre les opérations de pêche dans la région à la fois plus difficiles et potentiellement dangereuses", ajoute toutefois M. Meijers.

En revanche, "les nutriments soulevés par l'échouage et par sa fonte pourraient accroître la disponibilité de nourriture pour l'ensemble de l'écosystème régional, y compris pour les manchots et les phoques".

A23a s'est détaché du plateau continental antarctique en 1986. Il est resté coincé pendant plus de 30 ans avant de finalement se libérer en 2020, son lent voyage vers le nord étant parfois retardé par les forces océaniques qui le faisaient tourner sur place.

En janvier, un morceau de 19 km s'était détaché mais les scientifiques ne pouvaient dire avec précision quelles conséquences cela aurait sur la trajectoire et l'avenir de ce géant de glace.

Selon une étude, la fonte des glaces antarctique ralentit l'essentiel courant circumpolaire



UNE NOUVELLE étude scientifique tire la sonnette d'alarme sur le ralentissement du courant circumpolaire, l'un des courants océaniques les plus essentiels au contrôle du réchauffement climatique.

Le plus fort courant océanique de la planète pourrait ralentir avec la fonte des glaces de l'Antarctique, selon des recherches publiées lundi et qui avertissent de graves conséquences climatiques.

Des scientifiques ont utilisé l'un des superordinateurs les plus puissants d'Australie pour modéliser la façon dont la fonte des calottes glaciaires pourrait modifier le courant circumpolaire antarctique, qui joue un rôle majeur dans les schémas climatiques mondiaux.

"L'océan est extrêmement complexe et finement équilibré", a déclaré Bishakhdatta Gayen, scientifique à l'université de Melbourne.

Un frein inestimable

"Si ce "moteur" actuel tombe en panne, les conséquences pourraient être graves, notamment une plus grande variabilité du climat, avec des extrêmes plus marqués dans certaines régions, et un réchauffement planétaire accéléré en raison d'une réduction de la capacité de l'océan à agir en tant que puits de carbone".

Le courant circumpolaire antarctique agit comme une sorte de "tapis roulant océanique" qui déplace d'immenses colonnes d'eau à travers les océans Indien, Atlantique et Pacifique, a expliqué M. Gayen.

La fonte des calottes glaciaires "déverserait de grandes quantités d'eau douce" dans le courant, selon la modélisation, ce qui changerait la teneur en sel de l'océan et rendrait plus difficile la circulation de l'eau froide entre la surface et les profondeurs. Les océans jouent un rôle essentiel en tant que régulateurs du climat et puits de carbone. Des eaux plus froides peuvent absorber de plus grandes quantités de chaleur de l'atmosphère. Si les émissions de combustibles fossiles augmentaient au cours des 25 prochaines années (scénario dit "à fortes émissions"), le courant pourrait ralentir d'environ 20 %, selon les résultats de la recherche publiée dans la revue Environmental Research Letters.

1,5° ou rien

Les algues et les mollusques pourraient alors plus facilement coloniser l'Antarctique, écrivent les chercheurs. Même si le réchauffement climatique était limité à un seuil de 1,5 degré Celsius, le courant antarctique pourrait encore ralentir.

"L'accord de Paris de 2015 visait à limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré Celsius par rapport aux niveaux préindustriels", a déclaré le climatologue et coauteur de l'étude Taimoor Sohail.

"De nombreux scientifiques s'accordent à dire que nous avons déjà atteint cet objectif de 1,5 degré, et il est probable qu'il fasse plus chaud, avec des impacts en flux sur la fonte des glaces de l'Antarctique."

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

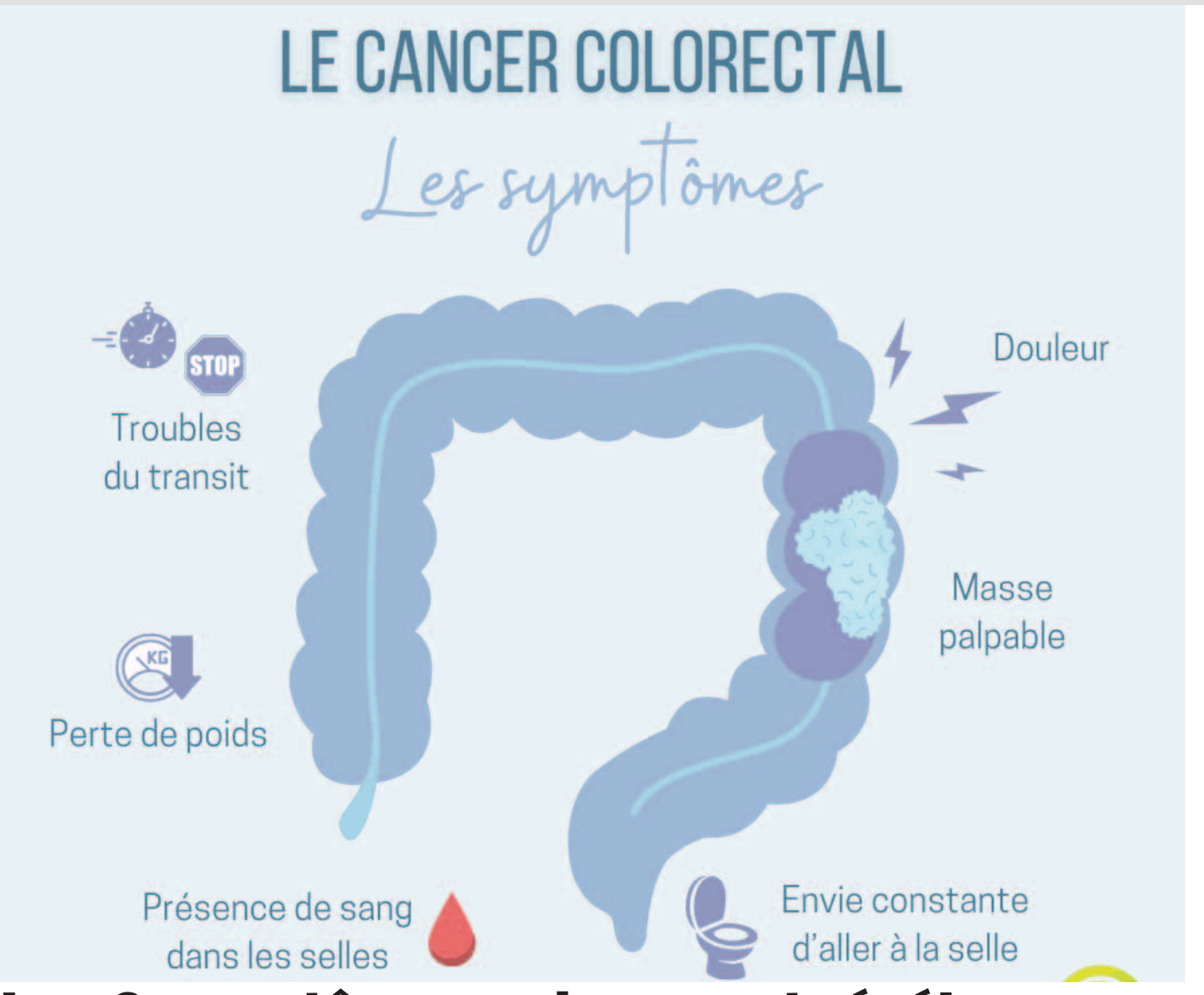
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Les 3 symptômes qui peuvent révéler un cancer colorectal

Mal de ventre, constipation... Les symptômes du cancer colorectal sont assez imprécis au départ. Quand des signes surviennent, c'est souvent que la maladie est plus avancée voire se métastase.

Le cancer colorectal peut toucher le côlon et le rectum et évolue souvent sans faire de bruit (d'où l'intérêt du dépistage proposé gratuitement par l'Assurance maladie entre 50 et 74 ans). C'est le troisième cancer plus mortel chez la femme, le deuxième chez l'homme. Diagnostiqué à un stade précoce, le cancer colorectal peut être guéri dans 9 cas sur 10. A l'occasion de Mars bleu, mois dédié au dépistage du cancer colorectal, nous avions interrogé le Dr Hervé Gautier, oncologue et président du Comité 91 de la Ligue contre le cancer, pour faire le point sur les symptômes (trois en particulier) qui peuvent évoquer un cancer colorectal, chez la femme et l'homme.

Quels sont les symptômes du cancer colorectal ?

"Les symptômes du cancer colorectal sont au départ assez imprécis. Ils se précisent au fur et à mesure que la maladie avance" répond d'emblée le Dr Gautier. Ceux qui doivent attirer l'attention sont :
des troubles du transit : constipation soudaine ou qui s'aggrave, diarrhée qui se prolonge ou alternance de diarrhée et de constipation des douleurs abdominales comme des coliques la présence de sang dans les selles (rouge ou noir)
"Ensuite il y a deux symptômes plus généraux comme la fatigue et la perte de poids qui peuvent survenir un peu après, poursuit le médecin. Il y a également progressivement une anémie (carence en fer) qui s'installe en lien avec les saignements dans les selles. Quand la maladie est plus importante, cela peut aller jusqu'à l'occlusion intestinale mais le cancer est déjà très évolué dans ce cas."

"Quand le cancer est à droite, les symptômes sont moins précis"

Les symptômes du cancer colorectal sont-ils différents entre les femmes et les hommes ?

Les symptômes du cancer colorectal sont les mêmes chez la femme et chez l'homme "mais il peut y avoir des nuances modérées selon la localisation du cancer" précise le médecin. Le cancer colorectal touche le côlon et le rectum. Le côlon a plusieurs segments : le côlon gauche, le côlon droit, le côlon transverse. "Le cancer peut toucher l'une ou l'autre de ces parties. Généralement, il se répartit un peu plus à droite chez les femmes et à gauche chez l'homme. Quand le cancer est à droite, les symptômes sont moins précis. Quand il est à gauche et surtout quand il touche le rectum, s'il entraîne des saignements, ça se verra plus vite, même chose s'il y a des troubles du transit, ils se verront plus vite."

Le cancer colorectal peut-il rester asymptomatique ?

Oui. "Pour qu'un cancer de ce type apparaisse, il faut 5 à 10 ans. Pendant longtemps, il n'y a donc pas de symptômes" prévient le Dr Gautier. La plupart des cancers colorectaux sont liés à la transformation maligne d'un polype présent dans le côlon or "un polype peut se cancériser avec un délai assez long" ajoute l'oncologue.

Quels sont les symptômes en cas de cancer colorectal métastasé ?

"Les métastases sont observées dans 40 à 60% des cas de cancer colorectal" rapporte la Société nationale française de gastro-entérologie (SNFGE) "et sont découvertes généralement lors des examens de surveillance à distance du traitement initial du cancer" poursuit le Dr Gautier. Il n'y a donc pas de symptômes facilement repérables au début de leur formation. "Les métastases surviennent rarement d'emblée, il faut que la maladie soit initialement étendue localement, poursuit notre interlocuteur. C'est surtout pour des maladies avec envahissement ganglionnaire que les métastases apparaissent, plutôt qu'au moment du diagnostic pour les patients qui vont se faire dépister." Les métastases du cancer colorectal sont d'abord ganglionnaires puis se diffusent par voie sanguine au niveau du poumon et du foie. "C'est pour ça que des radios pulmonaires sont recommandées tous les ans aux patients traités pour un cancer colorectal et que l'on surveille aussi le foie par échographie abdominale avec des durées et des variations selon les protocoles."

Y-a-t-il des facteurs facilitant le cancer colorectal ?

"Oui" répond notre interlocuteur qui évoque la présence "d'antécédents particuliers" devant augmenter la vigilance et inciter au dépistage. "Il y a les antécédents personnels de polypes, les antécédents familiaux s'il y a par exemple un cancer colorectal avant 60 ans chez un parent du premier degré ou un cancer chez deux parents du premier degré, il faut être vigilant et surveiller plus intensivement la personne.
On sait aussi que chez les femmes, il y a plus de cancer du côlon que de cancer du rectum alors que c'est l'inverse chez l'homme. Enfin, il y a des maladies particulières dont certaines héréditaires à risque élevé de cancer qui sont les maladies inflammatoires du côlon comme la maladie de Crohn ou la rectocolite ou une maladie génétique, la polypose familiale" explique le Dr Gautier. Le manque d'activité physique et de consommation de fibres jouent aussi un rôle.

Eau dans le poumon : comment soigner un œdème pulmonaire ?

L'ŒDÈME AIGU du poumon (œdème pulmonaire ou OAP), provoqué par une maladie cardiaque, est une urgence médicale. Quelles sont les causes ? Comment le soigner ?
Un œdème pulmonaire aigu se définit par la présence de liquide dans les alvéoles pulmonaires. L'immense majorité des œdèmes pulmonaires sont d'origine cardiaque. Il s'agit d'une urgence médicale. Qu'est-ce qui provoque l'œdème pulmonaire ?

Quelle est la définition d'un œdème pulmonaire ?

Comme tous les œdèmes, l'œdème aigu du poumon, OAP ou œdème pulmonaire aigu, se caractérise par une accumulation anormale et brutale de liquide dans le poumon, plus exactement dans les alvéoles pulmonaires (petites poches où ont lieu les échanges gazeux avec le sang) "alors que normalement il n'y a pas de liquide dedans, simplement de l'air", avance d'emblée Dr Stéphane Boulé, cardiologue et membre de la Fédération Française de Cardiologie, qui ajoute : "Il s'agit d'une urgence médicale."
Toutefois, un OAP n'est pas une maladie des poumons. "Il s'agit de la conséquence d'une maladie du cœur. Cela s'intègre dans ce que l'on appelle l'insuffisance cardiaque".

Qu'est-ce qui provoque un œdème pulmonaire ?

→ Un dysfonctionnement cardiaque. Un OAP peut arriver "du fait d'un dysfonctionnement du cœur qui n'assume plus efficacement son rôle de pompe pour différentes raisons", explique Stéphane Boulé. "Quelle que soit la cause, si le cœur ne pompe plus correctement le sang, celui a alors tendance à stagner en amont, dans les vaisseaux du poumon. Si la pression du sang dans ces vaisseaux devient trop importante, il va alors y avoir une fuite de liquide de ces vaisseaux vers les alvéoles du poumon."
→ Des lésions cardiaques. Si l'immense majorité des OAP sont d'origine cardiaque, certains proviennent d'une lésion et sont donc appelés OAP lésionnels.
Ces derniers sont provoqués par un traumatisme causé par une rupture de la membrane située entre les vaisseaux et les alvéoles pulmonaires : on parle de SDRA (syndrome de détresse respiratoire aiguë). La présence de liquide dans les alvéoles pulmonaires sera responsable d'une diminution de la qualité des échanges gazeux, entraînant des difficultés respiratoires importantes, suivant la rapidité de la constitution et l'importance de l'invasion liquidienne.
Une pneumopathie infectieuse ou toxique,Un traumatisme.

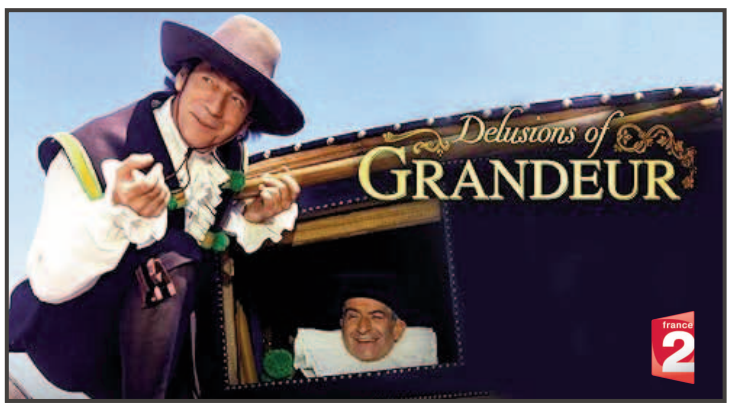
Comment soigner un œdème du poumon ?

Le traitement de l'OAP inclut systématiquement un vasodilatateur (dérivés nitrés), médicament capable de dilater les vaisseaux, des injections de diurétiques en vue d'éliminer l'excès d'eau et un apport d'oxygène ("oxygénothérapie").
"L'OAP s'intègre bien souvent dans le cadre d'une insuffisance cardiaque chronique sous-jacente, qui est donc connue et doit bénéficier d'un traitement de fond optimal.

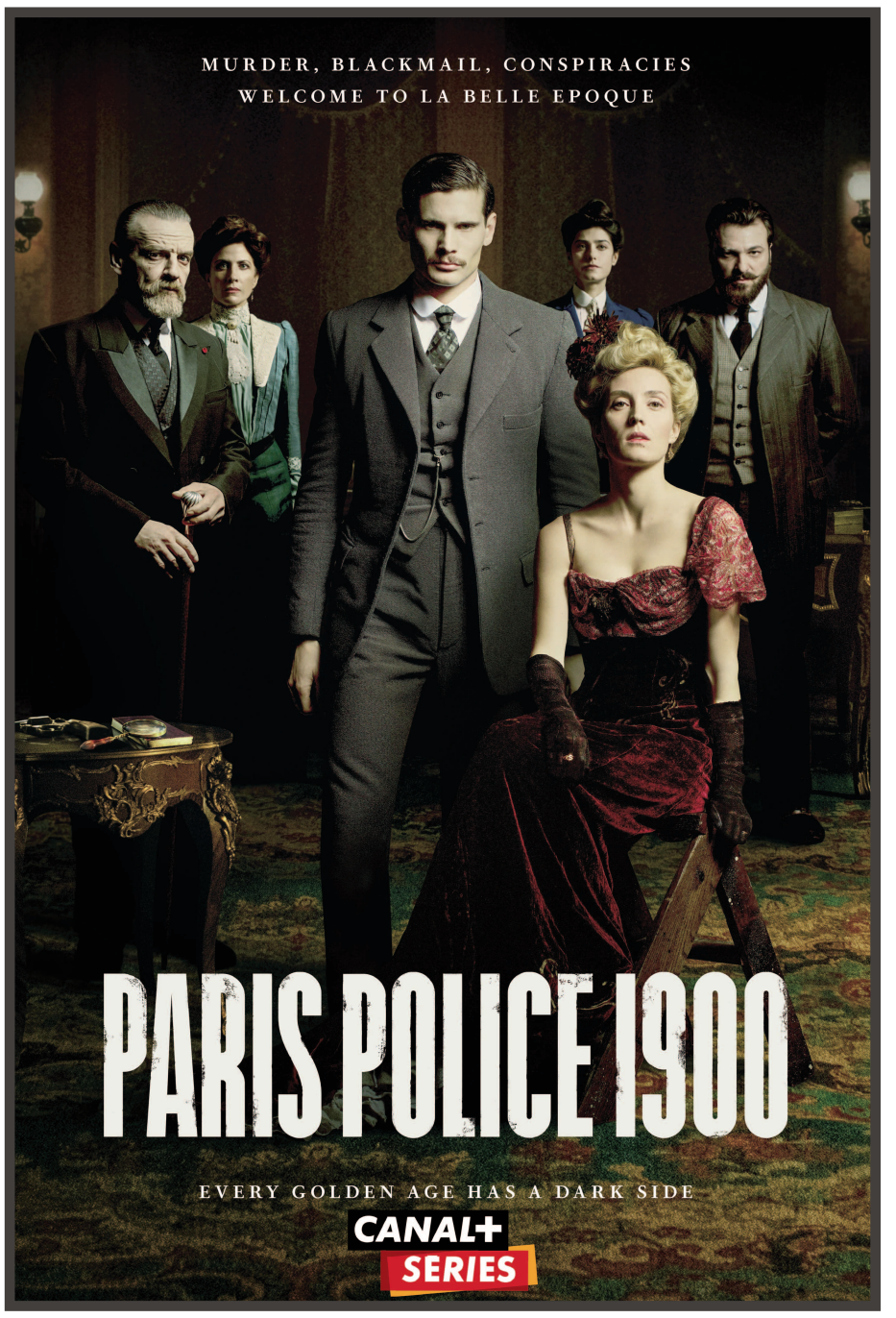








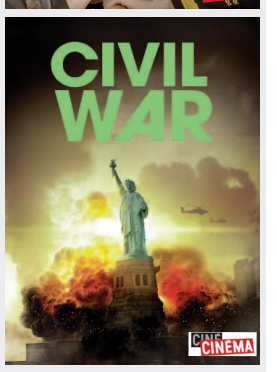




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 TF1
Cinéma - France 2023
Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu

21h05 France 2
Comédie France - 1971
La folie des grandeurs

21h00 6ter
Magazine de société (2025 - France)
Zone interdite

21h05 CANAL+
Rugby : Top 14
Stade Français Paris / Toulouse

20h50 W9
Comédie
France - 2022
Le nouveau jouet

20h50 CINE + FRISSON
Film fantastique
Etats-Unis - Allemagne - 2003
La ligue des gentlemen extraordinaires

21h05 6ter
Film d'action
Etats-Unis - Chine - 2018
Bumblebee

21h00 CINE + PREMIER
Comédie - 2023
Maison de retraite 2

21h10 CANAL+ SPORT
Rugby
Rugby : Pro D2

21h00 CINE CINEMA
Film d'action États-Unis - 2024
Civil War

20h50 CANAL+ family
Film d'aventures
États-Unis - 2002
Scooby-Doo

21h15 TMC
Série policière
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Royaume-Uni)
Saison 3 - Épisode 1/2

Happy Valley

La découverte des restes\ d'une victime de meurtre amène Catherine Cawood à réfléchir sur l'auteur du crime de sa fille, Tommy Lee Royce.
L'enquête oblige Catherine à se pencher sur son passé troublant et à rouvrir des blessures non cicatrisées.
Catherine apprend la vérité sur une trahison dévastatrice de la part d'une personne incroyablement proche d'elle. Faisal ressent une pression croissante de la part de tous ceux qui l'entourent.

23h11

Série dramatique (2020 - France)

Paris Police 1900

Paris, 1899. Le président Félix Faure vient de mourir dans les bras de sa maîtresse. La République est au bord de l'explosion et le préfet Lépine est rappelé aux affaires. L'inspecteur Jouin est mobilisé pour l'enquête.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:06	12:28	16:11	19:08	20:39
CONSTANTINE	04:12	12:32	16:15	19:12	20:42
ALGER	04:28	12:47	16:29	19:26	20:55
OUARGLA	04:30	12:38	16:16	19:11	20:35
CHLEF	04:34	12:54	16:36	19:33	21:02
MOSTAGANEM	04:40	12:58	16:40	19:37	21:06
ORAN	04:43	13:01	16:43	19:40	21:09

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8168 — DIMANCHE 20 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	13°
Oran	18°	12°
Constantine	19°	8°
Ouargla	31°	16°

BLIDA, LA VILLE DES ROSES

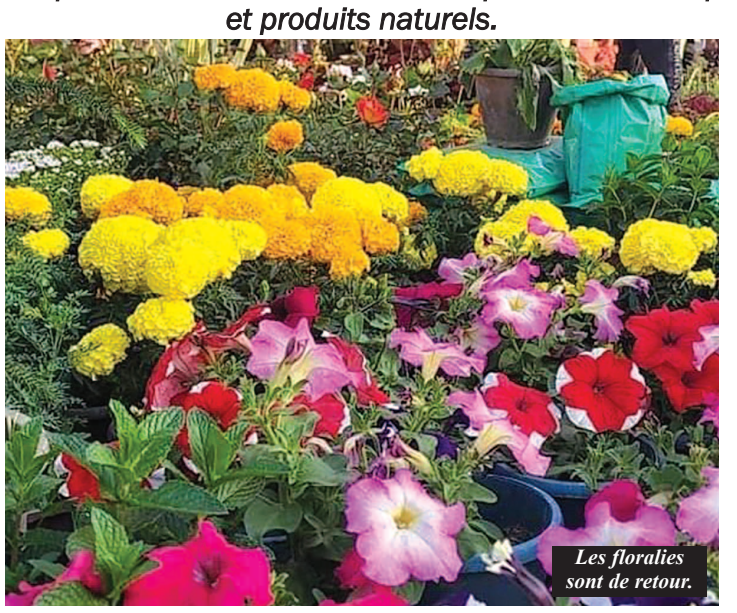
Là où chaque pétale raconte une histoire

Comme à chaque printemps, les Floralies de Blida sont de retour, apportant une touche merveilleuse à la ville des Roses. Cet événement stimule également l'activité commerciale de ceux qui œuvrent dans la production de roses, de fleurs et de plantes ornementales, ainsi que ceux spécialisés dans la transformation de plantes médicinales et aromatiques en cosmétiques, huiles essentielles et produits naturels.

La Fête du printemps de Blida est une foire commerciale qui met en avant des roses et d'autres plantes originaires de la région, aussi bien dans la plaine de la Mitidja que dans les montagnes de l'Atlas blidéen. Outre les rituels transmis par les familles blidéennes, l'élément le plus important de ce patrimoine matériel est l'exposition de fleurs, organisée en plein cœur de la ville, plus précisément sur la place de la Liberté, à Bab-Essebt, et sur la rue El Aichi-Abdellah, qui mène à la place Ettoute. Ces lieux historiques sont considérés comme le cœur battant de la ville. Les visiteurs peuvent à la fois y faire du tourisme et du shopping.

Les stands des participants à l'exposition de roses forment un magnifique jardin en plein air sur la place de la Liberté. La vue des roses et des plantes ornementales exposées ravit les passants, en particulier les femmes désireuses de décorer leur maison.

Bien que les Floralies de Blida soit un patrimoine culturel et social, elle reste avant tout une exposition commerciale, offrant une opportunité de profit pour ceux impliqués dans la production de plants, mais aussi pour ceux qui produisent de l'eau de rose de manière traditionnelle ou moderne.



Les floralies sont de retour.

Cette exposition, qui dure plus d'un mois, permet aux amateurs de roses des autres wilayas de disposer de suffisamment de temps pour la visiter et découvrir la splendeur des plantes. Les Floralies peuvent même être exploitées comme une attraction touristique, afin de mettre en valeur les atouts touristiques de la région, car elle n'est pas moins importante que les sites archéologiques ou les paysages naturels pittoresques. *Le Jeune Indépendant* a rencontré une vieille dame devant un stand de roses. Cette dernière lui a déclaré : «Blida est surnommée la ville des Roses en raison de l'abondance de ces fleurs. Autrefois, les familles plantaient des roses dans les cours de leurs maisons pour leur tranquillité. Elles utilisaient des distillateurs traditionnels pour en extraire l'eau de rose. Les générations futures devraient adhérer aux coutumes de leurs ancêtres, accorder davantage d'attention aux plantes médicinales et aromatiques, et leur allouer des espaces pour leur culture, car elles sont importantes pour la santé humaine et jouent un rôle crucial dans l'environnement.»

De son côté, Meriem Boukalkal, responsable pépiniériste dans la commune de Beni Merad, fait le point sur son expérience dans la production de roses : «Nous avons commencé dans notre établissement il y a un an et demi avec la plantation de plantes ornementales telles que le velours et les rosiers, puis nous nous sommes orientés vers la production de plantes médicinales et aromatiques, suite à l'essor de l'activité de production d'huiles essentielles à Blida. Il est devenu nécessaire pour nous de fournir aux acteurs de ce domaine des matières premières telles que la menthe, le basilic, le romarin et le thym».

Des centaines de pépiniéristes, de négociants et de spécialistes de la distillation des huiles et des cosmétiques participent à cette exposition.

Cependant, les plantes ornementales constituent l'écrasante majorité des produits exposés, avec quelques plants d'arbres fruitiers, comme les grenadiers et les citronniers, que l'on trouvait auparavant presque toujours dans les maisons des familles blidéennes.

T. Bouhamidi

MOIS DU PATRIMOINE À TIZI OUZOU

Quand l'IA restaure le passé

LA MANIFESTATION scientifique et culturelle consacrée au Mois du patrimoine culturel national s'ouvrira demain, à la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. Cette édition est dédiée à l'Intelligence artificielle (IA), sous le thème «Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle». C'est ce qu'ont indiqué les organisateurs.

Ces derniers ont accordé une place importante à cette prouesse technologique. «L'intelligence artificielle est une technologie permettant à une machine d'imiter des actions humaines, telles que la réflexion, la planification ou encore la créativité. Elle est utilisée dans de nombreux secteurs, notamment l'industrie, l'agriculture et la recherche scientifique. L'Algérie a enregistré des avancées notables dans ce domaine, en intégrant l'enseignement de l'IA dans plusieurs cursus universitaires et en créant l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle. Par ailleurs, une politique nationale vise à intégrer cette technologie dans les secteurs-clés de l'économie et de la société, avec l'ambition de faire de l'Algérie un pôle technologique reconnu», a précisé la même source.

Dans le domaine du patrimoine national, l'IA offre des perspectives révolutionnaires en matière de conservation, notamment grâce à des outils, comme la vision artificielle ou le traitement du langage naturel. La numérisation du patrimoine culturel est essentielle pour préserver les valeurs historiques, créer des reproductions 3D précises et proposer des supports pédagogiques de transmission du savoir.

L'intelligence artificielle s'est révélée précieuse pour la protection du patrimoine archéologique et la production de nouvelles connaissances. Elle permet également de restaurer des documents anciens partiellement illisibles. Un exemple emblématique est l'algorithme Ithaca, développé grâce à une collaboration entre des historiens et la société britannique d'IA DeepMind (filiale de Google), capable de reconstituer des textes antiques.

Des projets novateurs, comme RePAIR en Italie, mobilisent également des robots pour restaurer minutieusement des objets fragiles issus de sites, tels que Pompéi. L'IA joue ainsi un rôle croissant dans l'archéologie, notamment dans le déchiffrage de textes anciens et l'analyse d'images satellites.

L'impression 3D, de plus en plus utilisée dans les musées et centres de préservation, représente un atout pour l'éducation, la conservation et la recherche. Combinée aux techniques traditionnelles, elle enrichit les collections muséales et améliore leur accessibilité. L'IA permet également de proposer des expériences personnalisées, notamment pour les personnes en situation de handicap. Pour celles souffrant de déficience visuelle, des descriptions audio générées par IA offrent des informations détaillées sur les œuvres d'art. Par ailleurs, l'IA garantit que les processus de restauration respectent l'authenticité des pièces, en s'appuyant sur de vastes corpus de données pour orienter les décisions. Enfin, l'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine culturel, y compris pour l'étude du gypse récent, suscite un intérêt croissant. Elle ouvre de nouvelles perspectives pour comprendre les œuvres exposées, en rendant les expériences muséales interactives, immersives et inclusives.Le programme, qui se poursuivra jusqu'au 18 mai prochain, s'annonce d'une grande richesse. Il comprendra des expositions d'œuvres d'art nationales, des conférences thématiques, ainsi que des visites de sites réputés pour leur richesse archéologique et historique.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

PLAGES, HÔPITAUX ET ROUTES

Mostaganem lance ses grands chantiers

LE WALI de Mostaganem, Ahmed Boudouhe, a supervisé le lancement de plusieurs projets d'envergure, bénéficiant de financements à hauteur de plusieurs milliards de centimes. De la réhabilitation des structures sanitaires à l'aménagement des plages, ces initiatives visent à améliorer le cadre de vie des citoyens, tout en renforçant l'attractivité touristique de la région. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya.

Parmi les projets lancés, figure la réhabilitation d'une section de l'établissement public hospitalier (EPH) de Bouguirat, dotée de 60 lits, ainsi que la création d'une unité de dialyse de 11 lits. L'ensemble de cette opération est financé à hauteur de 1 milliard de centimes.

Le wali a souligné l'importance d'informer les patients atteints de maladies chroniques et rares — souvent contraints de se rendre dans d'autres structures hospitalières en raison du coût élevé des soins — qu'ils peuvent désormais bénéficier d'une prise en charge locale à l'hôpital de Bouguirat.

Le même jour, Ahmed Boudouhe a annoncé le lancement d'une opération spéciale portant sur la construction d'une gare routière dans la circonscription de Bouguirat, pour un montant de 2,5 milliards de centimes. Ce projet sera inscrit au budget de la wilaya.

Dans la commune de Aïn Nouissy, à 25 km de Mostaganem, le wali a donné le coup d'envoi des travaux d'aménagement du quartier 17 Octobre. Doté d'une enveloppe de 2,4 milliards de centimes, le projet comprend des travaux de voirie, de pavage, la création d'espaces verts, d'aires de jeux, de parkings ainsi que l'installation de l'éclairage public.

À Stidia, à 14 km du chef-lieu, le chef de l'exécutif a lancé la réhabilitation du service de maternité d'une clinique multiservices, pour un montant de 2,4 milliards de centimes. Fermé depuis 2012, cet établissement avait déjà fait l'objet d'une décision de relance des services d'urgences et de maternité lors d'une visite inopinée du wali en août 2024.

Toujours à Stidia, et en prévision de la saison estivale, le wali a lancé un important projet d'aménagement de la plage de Sidi Stidia, avec une enveloppe de 7 milliards de centimes. L'objectif est de faciliter l'accès, d'améliorer les infrastructures et de renforcer l'attrait touristique de ce site très fréquenté, notamment en période estivale. Enfin, un autre projet d'aménagement a été annoncé pour la plage de Mansour 02, avec un financement de 2,9 milliards de centimes. La durée de réalisation a été fixée à trois mois.

Ces projets traduisent l'engagement des autorités de la wilaya de Mostaganem à investir dans les infrastructures locales, dans une optique de développement durable, d'amélioration des conditions de vie des citoyens et de dynamisation du potentiel touristique de la région.

Brahim Mazi